

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Département de psychoéducation

Lien entre les pratiques parentales négatives des pères et des mères et les problèmes
de comportement extériorisé de l'enfant à son entrée à la maternelle : effet
modérateur des pratiques positives de l'autre parent

Par

Camille Caron

Mémoire présenté dans la cadre du
programme de Maîtrise en psychoéducation
en vue de l'obtention du grade de
Maître Ès Sciences (M.Sc.)

Août 2015

© Camille Caron, 2015

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Département de psychoéducation

Lien entre les pratiques parentales négatives des pères et des mères et les problèmes
de comportement extériorisé de l'enfant à son entrée à la maternelle : effet
modérateur des pratiques positives de l'autre parent

Par

Camille Caron

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Pre Thérèse Besnard Directrice de recherche

Pr Jacques Joly Autre membre du jury

Pre Pierrette Verlaan Autre membre du jury

Mémoire par article accepté le _____

RÉSUMÉ

La présente étude s'intéresse à l'impact combiné des pratiques parentales des deux parents sur l'adaptation sociale des enfants. Elle vise à vérifier : 1) si les pratiques parentales positives du père modèrent la relation entre les pratiques parentales négatives de la mère et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant et 2) si les pratiques parentales positives de la mère modèrent la relation entre les pratiques parentales négatives du père et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant. L'étude est transversale et porte sur 626 enfants de la maternelle et leurs deux parents. Les données ont été recueillies auprès des pères et des mères séparément. Des analyses de régression multiple démontrent l'effet simple des pratiques négatives des deux parents sur les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant, un effet modérateur des pratiques parentales positives de la mère sur les pratiques parentales négatives du père, mais pas l'inverse. Les retombées sur l'intervention sont discutées.

Mots-clés: pratiques parentales, mère, père, modérateur, maternelle, problèmes de comportement.

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ.....	5
LISTE DES TABLEAUX.....	9
LISTE DES FIGURES	9
REMERCIEMENTS	10
INTRODUCTION.....	11
ARTICLE	14
RÉSUMÉ	15
1. INTRODUCTION	16
2. MÉTHODE	23
2.1. Description des participants.....	23
2.2. Procédure.....	24
2.3. Description des instruments de mesure	24
2.4. Méthode d'analyse des données	25
3. RÉSULTATS	26
3.1. Analyses préliminaires	26
3.2. Effets modérateurs.....	27
4. DISCUSSION	31
4.1. Forces et limites de l'étude et conclusion.....	35
LISTE DES RÉFÉRENCES.....	37
CONTRIBUTION À L'INTERVENTION PSYCHOÉDUCATIVE	44
CONCLUSION.....	46
LISTE DES RÉFÉRENCES CITÉES HORS ARTICLE	48
ANNEXE A : RECENSION DES ÉCRITS	49
ANNEXE B : RÉSUMÉS D'ARTICLES.....	62

ANNEXE C : QUESTIONNAIRE D'ÉVALUATION DU COMPORTEMENT DES ENFANTS (BEH)	78
ANNEXE D : QUESTIONNAIRE SUR LES PRATIQUES PARENTALES – CAHIER PÈRE	84
ANNEXE E : NORMES DE PRÉSENTATION EXIGÉES PAR LA REVUE INTERNATIONALE <i>ENFANCES FAMILLES GÉNÉRATIONS</i>.....	98
ANNEXE F : APPEL À TEXTES DE LA REVUE INTERNATIONALE <i>ENFANCES FAMILLES GÉNÉRATIONS</i>.....	102

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Statistiques descriptives des variables à l'étude	26
Tableau 2 : Matrice de corrélations entre les différentes variables à l'étude	27
Tableau 3 : Analyses de régression multiple entre les pratiques parentales positives du père, les pratiques parentales négatives de la mère et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant	28
Tableau 4 : Analyses de régression multiple entre les pratiques parentales positives de la mère, les pratiques parentales négatives du père et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant	29
Tableau 5 : Tableau de recension.....	52

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Lignes de régressions entre les pratiques parentales négatives du père et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant.....	30
---	----

REMERCIEMENTS

Ce merveilleux projet prend fin après deux années de travail et de détermination. Tout au long de la rédaction de ce mémoire, plusieurs personnes et organismes ont participé de près et de loin à sa réalisation.

Tout d'abord, j'aimerais remercier infiniment ma directrice de recherche, Thérèse Besnard, pour avoir acceptée de me superviser pour mon mémoire. Ta disponibilité et l'accompagnement offert de même que ton expertise et tes précieux conseils ont été réellement appréciés du début jusqu'à la fin de ce projet.

J'aimerais également souligner le financement du CRSH (Conseil de recherches en sciences humaines) lors de la rédaction du projet de recherche à ma première année de maîtrise.

Enfin, je voudrais remercier mes collègues universitaires, ma famille et mes proches pour votre soutien et les mots d'encouragements.

INTRODUCTION

Les pratiques parentales des mères et des pères ont fait l'objet de plusieurs recherches en lien avec les problèmes de comportement extériorisé. En effet, avec le changement du rôle plus engagé de la paternité dans notre société (Dubeau, Devault et Forget, 2009; Lemelin, Provost et Tarabulsky, 2012), les résultats de nombreuses études ont démontré que les deux parents ont des similitudes et des différences sur les pratiques qu'ils exercent envers leur enfant ayant ces difficultés (Besnard, Verlaan, Capuano, Poulin et Vitaro, 2009; Gryczkowski, Jordan et Mercer, 2010; Kawabata, Alink, Tseng, van Idzendoorn et Crick, 2011). Or, l'influence entre les pratiques parentales des deux parents semble une autre perspective pour mieux documenter le développement des problèmes de comportement extériorisé, comme identifier des facteurs de protection. Ainsi, selon le concept du co-engagement (Dubeau *et al.*, 2009), les pratiques parentales positives d'un parent pourraient diminuer les effets néfastes des pratiques parentales négatives de l'autre parent envers son enfant qui présente des problèmes de comportement extériorisé. Sachant les conséquences négatives liées à la persistance des problèmes de comportement extériorisé précoces et à la trajectoire déviante dans laquelle ces enfants peuvent s'inscrire, il est important de s'attarder aux jeunes enfants présentant ces difficultés.

S'inscrivant sous cette perspective, le présent mémoire par article vérifie l'effet modérateur des pratiques parentales positives d'un parent dans la relation entre les pratiques parentales négatives de l'autre parent et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant. Provenant d'une étude longitudinale plus vaste (Capuano, Poulin, Vitaro, Verlaan et Vinet, 2010), cette étude transversale porte uniquement sur des enfants issus de familles où les deux parents ont participé à la collecte de données (n = 626 enfants de la maternelle et 1252 parents, soit 57% de l'échantillon initial). En premier lieu, des analyses corrélationnelles ont été produites afin de vérifier la présence de liens significatifs entre les variables à l'étude. Par la suite, des analyses

de régression multiple ont été faites pour vérifier l'effet modérateur des pratiques positives des mères et des pères, de manière indépendante, dans la relation entre les pratiques parentales négatives de l'autre parent et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant.

À la suite de l'article, la section suivante décrit la contribution de ce mémoire pour l'intervention psychoéducative. Également, il est possible de retrouver dans le document la recension des écrits réalisée en parallèle à l'article (Annexe A), les résumés des articles recensés (Annexe B), un exemplaire du questionnaire d'évaluation du comportement des enfants (Annexe C) et un exemplaire du questionnaire sur les pratiques parentales, version père (Annexe D).

Ce mémoire par article comporte plusieurs auteurs. En tant que première auteure, j'ai contribué à la conception de l'article en passant par la conceptualisation du sujet de recherche, des choix méthodologiques de l'étude, la réalisation des analyses statistiques ainsi que la rédaction. Ensuite, la professeure Thérèse Besnard, deuxième auteure, a supervisé ce mémoire tout en apportant sa contribution dans les différentes étapes de réalisation. Pour leur part, les professeures Pierrette Verlaan et France Capuano ont participé à la conception de l'étude initiale et à sa collecte de données (Capuano *et al.*, 2010). Elles contribueront également à la révision de l'article.

En ce qui concerne la publication de l'article, il sera soumis à la revue internationale *Enfances Familles Générations*. Cette revue scientifique se consacre aux textes dans les domaines de la famille, de l'enfance et des générations. Les textes soumis à cette revue sont évalués à l'aveugle par deux lecteurs ou plus (pour plus de détails sur les modalités d'évaluation et sur les normes de présentation de la revue, voir Annexe E). Dernièrement, la revue a affiché un appel à textes ayant pour thème les hommes au sein des familles et des générations, correspondant avec justesse au sujet de la présente recherche (voir Annexe F).

ARTICLE

Lien entre les pratiques parentales négatives des pères et des mères et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant à son entrée à la maternelle : effet modérateur des pratiques positives de l'autre parent

Camille Caron

Thérèse Besnard, Ph. D.

Pierrette Verlaan, Ph. D.

Université de Sherbrooke

France Capuano, Ph. D.

Université du Québec à Montréal

Ce projet a été rendu possible grâce au financement de la Fondation Lucie et André Chagnon (2003-2005), du Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FRSC 2004-2008), de l'Institut de recherche en santé du Canada (IRSC 2002-2007), du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH, 2002-2008), du Conseil québécois de la recherche sociale (CQRS, 2001-2004), du Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport (MÉLS 2005-2006), du Conseil canadien sur l'apprentissage (CCA, 2005-2006), de la Commission scolaire de Laval (2005-2006) et l'Agence de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de Laval (2005-2006). Ce projet de recherche a été soumis et approuvé par différents comités d'éthique (d'abord par le Comité d'éthique avec des êtres humains de l'UQÀM, puis suite à l'obtention des fonds du FQRSC en 2001 et de ceux des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) en 2002).

RÉSUMÉ

Le rôle de la paternité a changé considérablement au cours des dernières décennies et de nos jours on observe un nombre grandissant de pères qui s'impliquent dans la vie de leurs jeunes enfants (Dubeau *et al.*, 2009; Lemelin *et al.*, 2012). Ces changements sociaux et la réorganisation familiale qu'ils entraînent ont mené les recherches à examiner l'impact respectif des pratiques parentales des deux parents sur le développement social des enfants (Gryczkowski *et al.*, 2010; Kawabata *et al.*, 2011; Lansford *et al.*, 2011). Leurs résultats laissent entrevoir que, tout comme c'est le cas pour les mères, les pratiques parentales des pères contribuent positivement à l'adaptation sociale de l'enfant (Torres *et al.*, 2014), mais également à la présence de difficultés d'adaptation, notamment les problèmes de comportement extériorisé (Besnard *et al.*, 2011; McCoy *et al.*, 2013). Compte tenu de l'impact négatif de l'apparition précoce des problèmes de comportement extériorisé sur la trajectoire développementale des enfants (Moffitt, 1993), et ce particulièrement lors de leur début de scolarisation (Lemay et Coutu, 2012), il apparaît intéressant de mieux comprendre l'impact combiné plutôt qu'individuel des deux parents et son lien avec l'adaptation sociale des enfants. La présente recherche vise à vérifier : 1) si les pratiques parentales positives du père modèrent la relation entre les pratiques parentales négatives de la mère et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant et 2) si les pratiques parentales positives de la mère modèrent la relation entre les pratiques parentales négatives du père et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant. L'étude est transversale et porte sur 626 enfants de la maternelle et leurs deux parents (n = 1252). Les données ont été recueillies auprès des pères et des mères séparément. Des analyses de régression multiple démontrent l'effet simple des pratiques négatives des deux parents sur les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant, un effet modérateur des pratiques parentales positives de la mère sur les pratiques parentales négatives du père, mais pas l'inverse. Les retombées sur l'intervention sont discutées.

Mots-clés: pratiques parentales, mère, père, modérateur, maternelle, problèmes de comportement.

1. INTRODUCTION

Le rôle de la paternité a changé considérablement au cours des dernières décennies et de nos jours on observe un nombre grandissant de pères qui s'impliquent dans la vie de leurs jeunes enfants (Dubeau *et al.*, 2009; Lemelin *et al.*, 2012). Les résultats de nombreuses études laissent entrevoir que, tout comme c'est le cas pour les mères, les pratiques parentales des pères contribuent positivement à l'adaptation sociale de l'enfant (Torres *et al.*, 2014), mais également à la présence de difficultés d'adaptation, notamment les problèmes de comportement extériorisés (Besnard *et al.*, 2011; McCoy *et al.*, 2013). La présente étude s'intéresse à l'impact combiné des pratiques parentales des deux parents sur l'adaptation sociale des enfants.

En effet, il est maintenant établi que les pratiques parentales positives – par exemple un engagement élevé ou une relation teintée d'affects positifs – sont associées au développement optimal de l'enfant, sous la forme d'acquisition d'habiletés sociales et émotionnelles et du développement de l'autonomie (Gryczkowski *et al.*, 2010; Healy *et al.*, 2015; Rinaldi et Howe, 2012). À l'inverse, la sévérité et la fréquence des conduites parentales hostiles et inconsistantes, ainsi que l'utilisation de la punition corporelle, sont fortement corrélées à l'apparition et au maintien des problèmes de comportement des enfants (Fernandez Castela *et al.*, 2014; Lansford *et al.*, 2012; Mackenzie *et al.*, 2015; Meteyer *et al.*, 2009; Neves Nunes *et al.*, 2013).

Les pratiques parentales sont définies par des comportements parentaux orientés par un but afin d'avoir un impact sur l'enfant (Arsiwalla, 2009). Celles-ci englobent deux axes complémentaires, soit la discipline parentale et le soutien parental (Maccoby et Martin, 1983). Chaque axe s'étale sur un continuum allant d'un pôle positif à un pôle négatif. La discipline parentale se définit par les efforts du parent à influencer ou à contrôler le comportement de l'enfant, en établissant des règles et en appliquant les normes comportementales (Gallagher, 2002; Maccoby et Martin, 1983). Il est donc possible de retrouver dans cet axe : la souplesse, la tolérance, les encouragements et les récompenses au pôle positif et la coercition, l'inconsistance ou encore le recours aux punitions physiques au pôle négatif (Van Leeuwen et Vermlust, 2004). Pour le soutien parental, celui-ci englobe la nature affective démontrée dans une relation parent-enfant (Aunola et Nurmi, 2005). Cet axe se traduit par des comportements parentaux positifs comme

l'acceptation, la chaleur, l'engagement, le support à l'autonomie, la surveillance, la démonstration d'intérêt à son enfant, ou à l'inverse, le rejet, la défiance, la domination, la froideur, la rigidité et l'hostilité.

Il faut cependant préciser que les pratiques parentales ont longtemps été étudiées dans le contexte de la relation mère-enfant (Kopp *et al.*, 2000). Toutefois, durant l'enfance, les mères éduquent rarement leur enfant en vase clos. Par exemple au Québec, 70,8% des deux parents partagent la tâche des loisirs de leur enfant (par exemple, jouer avec les enfants ou participer à des activités avec eux) de même que 50,7% d'entre eux se répartissent la tâche de mettre les enfants au lit (Ministère de la Famille et des Aînés, 2011). Ces changements sociaux et la réorganisation familiale qu'ils entraînent ont mené les recherches à examiner l'impact respectif des pratiques parentales des deux parents sur le développement social des enfants (Gryczkowski *et al.*, 2010; Kawabata *et al.*, 2011; Lansford *et al.*, 2011). Leurs résultats révèlent des similitudes et des différences entre les pratiques parentales des mères et celles des pères (Besnard *et al.*, 2009; Fagan *et al.*, 2014) et laissent entrevoir que les deux parents contribueraient différemment à l'adaptation sociale de l'enfant (Lewis et Lamb, 2003; Pleck et Masciadrelli, 2004; Torres *et al.*, 2014) ou à la présence de difficultés d'adaptation, notamment les problèmes de comportement extériorisé (Besnard *et al.*, 2011; McCoy *et al.*, 2013). Des études ont observé que les pratiques parentales des pères peuvent avoir une contribution unique sur les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant et ce, au-delà des pratiques parentales des mères (Aldous et Mulligan, 2002; Gryczkowski *et al.*, 2010; NICHD, 2004). Par exemple, l'engagement des pères serait associé à moins de problèmes de comportement extériorisé, une fois l'engagement des mères contrôlé (Pleck et Masciadrelli, 2004). D'autres études révèlent que l'hostilité de la mère explique à elle seule 24% de la variation des problèmes de comportement de l'enfant (Bernard *et al.*, 2009). Malgré l'apport d'études qui démontrent ces différentes contributions parentales sur le développement de l'enfant, les données empiriques disponibles à ce jour indiquent que les pratiques parentales maternelles prédisent mieux les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant que ne le font les pratiques parentales paternelles (Aunola et Nurmi, 2005).

Tout compte fait, les mères et les pères exercent mutuellement une influence sur les comportements de leur enfant. Malgré ce constat, très peu d'études se sont intéressées à l'effet

conjoint des deux parents (Martin *et al.*, 2007). Dans un contexte où l'enfant d'âge préscolaire vit majoritairement avec ses deux parents (Ministère de la Famille, 2011), l'interaction de leurs pratiques parentales sur son développement amènerait possiblement des résultats différents, mais plus réalistes, de ces mêmes pratiques parentales examinées de manière indépendante. Il apparaît donc intéressant de considérer l'impact combiné des deux parents, concept que l'on désigne par le co-engagement (Deutsch, 2001; McHale, 1995). Le co-engagement réfère à l'ensemble des pratiques parentales des deux parents, soit l'engagement relatif des pratiques parentales selon leur rôle et leur apport respectifs envers leur enfant. Ce concept explique également qu'un parent seul ne peut combler tous les besoins de son enfant, compte tenu qu'il présente probablement lui-même des faiblesses pouvant nuire au développement de son enfant (Dubeau *et al.*, 2009). Ainsi, la présence d'un deuxième parent permet de combler les lacunes ou les excès du premier et d'en modérer les effets. Selon cette approche, l'importance d'étudier l'effet combiné des pratiques parentales des deux parents sur les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant s'avère donc nécessaire pour mieux expliquer le développement de ces difficultés.

Les problèmes de comportement extériorisé suscitent un grand intérêt dans le domaine de la recherche, car ils figurent parmi les problèmes les plus répandus dans la psychopathologie à l'enfance (Mervielde *et al.*, 2005; Tremblay *et al.*, 2004). Par définition, les comportements extériorisés comportent l'ensemble des comportements agressifs, destructeurs, perturbateurs, d'hyperactivité, d'opposition et de délinquance (Boeldt *et al.*, 2012; Brinkmeyer et Eyberg, 2003; Erath *et al.*, 2011; Essa, 2002; Stacks, 2005). Bien entendu, la plupart des enfants ont des manifestations de comportements extériorisés au cours de leur vie. Toutefois, c'est lorsque la fréquence et l'intensité d'un ou des comportements extériorisés dépassent la norme qu'ils sont définis comme des *problèmes de comportement* (Lemay et Coutu, 2012). Leur apparition durant la période de la petite enfance est associée à une adaptation difficile, car ils entravent le développement de l'enfant et peuvent causer d'autres difficultés plus importantes à long terme (Lemay et Coutu, 2012). Le rejet des pairs, l'affiliation à un groupe de pairs déviants, l'entretien de relations négatives avec l'enseignant (Barker *et al.*, 2007; Lacourse *et al.*, 2006; Nelson et Dishion, 2004; Silver *et al.*, 2005; Silver *et al.*, 2010), les difficultés académiques (Bub *et al.*, 2007; Lane *et al.*, 2008), des habiletés sociales lacunaires (Bornstein *et al.*, 2010) de même qu'un

faible taux de diplomation (Broidy *et al.*, 2003; Vitaro *et al.*, 2005) sont des exemples de conséquences négatives liées à des problèmes de comportement extériorisé à l'enfance.

Le taux de prévalence des problèmes de comportement extériorisé chez les jeunes enfants se situent environ de 10 à 16% (Côté *et al.*, 2006; Silver *et al.*, 2010). De plus, les problèmes de comportement extériorisé sont stables dans le temps durant le parcours scolaire primaire (Bornstein *et al.*, 2010; MacKenzie *et al.*, 2015; Shaffer *et al.*, 2013). Le risque du maintien de ces difficultés dans le temps est donc élevé sans compter les conséquences négatives qui y sont associées.

Selon Moffitt (1993), la trajectoire à début précoce des problèmes de comportement extériorisé, c'est-à-dire l'apparition durant l'enfance et le maintien des problèmes dans le temps, s'explique entre autres par une chaîne d'interactions continues entre les vulnérabilités individuelles de l'enfant et la présence d'un contexte familial adverse. Ainsi, la combinaison des difficultés présentes chez l'enfant, telles que l'inattention, l'impulsivité ou le tempérament difficile, et des difficultés parentales, comme la discipline coercitive et un climat d'hostilité, entraînent des échecs continus et cristallisent la trajectoire de l'enfant dans un style de vie déviant. En plus de demeurer stables et persistantes dans plusieurs sphères de vie, les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant présentent une évolution vers des comportements antisociaux une fois à l'âge adulte, tels que la vente de drogues, le vol de voitures, des viols et des fraudes (Moffitt, 1993; Odgers *et al.*, 2008).

Dès la maternelle, il est possible d'établir le lien entre les pratiques parentales négatives des deux parents et les problèmes de comportement extériorisé chez les garçons et les filles de cet âge (Eddy *et al.*, 2001). L'entrée à la maternelle constitue une transition importante pour l'enfant dans son développement. Cette période critique, qu'est le passage du milieu familial ou du service de garde au milieu scolaire, est jugée comme un facteur déterminant de la suite du parcours scolaire de l'enfant (Jacques et Deslandes, 2004; Rimm-Kaufman et Pianta, 2000). De manière générale, cette transition s'effectue de manière positive pour la majorité des enfants. Toutefois, cette transition présente ses propres défis, comme une sollicitation plus importante des habiletés sociales de l'enfant, et cela peut occasionner une adaptation plus difficile pour les

enfants présentant des problèmes de comportement extériorisé (Eisenberg *et al.*, 2001; Ruel et Moreau, 2009). La nécessité d'intervenir durant ce moment charnière dans le développement de l'enfant s'avère primordial considérant l'impact à long terme sur celui-ci, selon la théorie de Moffitt (1993). Cela démontre également l'importance d'étudier les facteurs permettant de diminuer les effets néfastes des pratiques parentales négatives sur l'enfant lors d'une transition importante pour son adaptation ultérieure.

En effet, différentes études ont identifié des facteurs qui agissent comme modérateurs dans la relation entre les pratiques parentales négatives et les problèmes de comportement extériorisé des enfants. La recension de ces études a permis d'en identifier plusieurs, qui s'associent à des facteurs individuels de l'enfant, des facteurs familiaux ou encore des facteurs environnementaux. Au niveau des facteurs individuels de l'enfant, on peut penser à des caractéristiques comme l'origine ethnique, où un niveau élevé de supervision lacunaire chez les mères et les pères est relié à un niveau élevé de problèmes de comportement extériorisé chez les enfants afro-américains seulement (Gryczkowski, 2011). La présence de problèmes de comportement intériorisé comme l'anxiété (Erath *et al.*, 2009; Erath *et al.*, 2011; Lengua, 2008), la frustration et le contrôle volontaire (Lengua, 2008) sont également des modérateurs existants dans la relation entre les pratiques parentales négatives et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant. Ainsi, lorsque l'enfant présente un niveau élevé d'anxiété, de frustration ou un niveau faible de contrôle volontaire, cela est associé à un lien positif entre différentes pratiques parentales négatives et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant. Également, le contrôle perçu de l'enfant sur l'autorité de son parent est un facteur de modération dans cette relation (Schneider *et al.*, 2003). Les auteurs de cette étude ont conclu qu'une discipline inefficace est associée aux problèmes de comportement extériorisé lorsque l'enfant a la perception que son parent peut imposer des limites. Par la suite, des traits de personnalité de l'enfant, comme la bienveillance, la conscience et l'imagination, seraient aussi des modérateurs existants dans la relation entre les pratiques parentales négatives et les problèmes de comportement extériorisé (Van Leeuwen *et al.*, 2004; Van Leeuwen *et al.*, 2007). Un niveau faible de bienveillance, de conscience ou d'imagination augmenterait l'effet négatif du contrôle négatif de la mère sur les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant alors qu'un niveau élevé de bienveillance et d'imagination diminuerait cet effet. Ces résultats sont toutefois controversés puisque les résultats d'une autre

étude indiquent qu'aucune dimension de la personnalité de l'enfant n'est associée à la relation entre les pratiques négatives des deux parents et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant (Meunier *et al.*, 2011). L'utilisation d'un outil différent pour mesurer les dimensions de la personnalité et la différence de l'âge moyen des échantillons seraient des éléments qui expliqueraient la divergence des résultats de ces études.

Au plan familial, Clincy (2013) s'est intéressé aux caractéristiques parentales de la mère comme modérateur. Son étude indique que la sensibilité et l'hostilité maternelle agit comme modérateur entre l'utilisation de la fessée, rapportée par la mère, et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant. Une sensibilité maternelle élevée diminue l'effet négatif de l'utilisation de la fessée sur les problèmes de comportement extériorisé alors qu'une faible sensibilité maternelle ou une hostilité élevée augmente son effet. Enfin, certains facteurs environnementaux peuvent avoir un rôle modérateur au sein de la relation entre les pratiques parentales négatives et les problèmes de comportement extériorisé. Une meilleure acceptation de l'enfant par ses pairs et de nombreuses amitiés modifieraient la relation entre la discipline hostile et les problèmes de comportement extériorisé, où un niveau élevé de ces modérateurs atténue la relation tandis qu'un niveau faible l'amplifie (Criss *et al.*, 2002).

Certains autres résultats indiquent par contre l'absence d'effet modérateur entre les pratiques parentales négatives et les problèmes de comportement extériorisé pour le sexe de l'enfant, l'âge, l'émotion négative de l'enfant à 6 mois et le risque sociodémographique (Clincy, 2013; Gryczkowski, 2011). Il faut mentionner que la majorité des études recensées ont porté sur des échantillons d'enfants d'âge scolaire (âge moyen est situé entre 7 et 12 ans). Ainsi, la connaissance des modérateurs qui jouent un rôle auprès des enfants de la maternelle est limitée (Clincy, 2013). Peu de modérateurs ont également été explorés au niveau des caractéristiques familiales, qui s'avèrent des facteurs pourtant marquants dans le développement des problèmes de comportement extériorisé selon Moffitt (1993). À notre connaissance, aucune étude n'a à ce jour évalué l'effet modérateur des pratiques parentales positives de l'autre parent. Si différents facteurs externes peuvent modifier la relation entre les pratiques parentales négatives d'un parent et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant, il semble intéressant d'examiner le rôle

modérateur des pratiques parentales positives du deuxième parent dans un contexte de co-engagement.

En résumé, plusieurs modérateurs liés aux caractéristiques individuelles de l'enfant ont été décelés dans la relation entre les pratiques parentales négatives et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant, alors que les caractéristiques familiales et environnementales ont été moins étudiées. Tel que proposé par le concept du co-engagement, et à une époque où les deux parents s'investissent dans l'éducation de leurs enfants, il semble pertinent de se pencher sur l'influence mutuelle des pratiques parentales des deux parents sur les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant et ainsi, déterminer des facteurs de modération possibles au sein d'une même famille. Compte tenu de l'impact négatif de l'apparition précoce des problèmes de comportement extériorisé sur la trajectoire développementale des enfants, et du rôle reconnu des pratiques parentales négatives dans leur émergence (Moffitt, 1993), il importe d'identifier des facteurs intrafamiliaux qui peuvent diminuer l'impact des pratiques parentales négatives d'un parent envers son enfant et ce, particulièrement lors de la transition à la maternelle (Lemay et Coutu, 2012). Plus précisément, il apparaît intéressant de mieux comprendre l'impact combiné plutôt qu'individuel des deux parents et son lien avec l'adaptation sociale de l'enfant en supposant que les pratiques parentales positives d'un parent pourraient modérer le lien entre les pratiques parentales négatives de l'autre parent et la présence de problèmes de comportement extériorisé chez leur enfant (Dubeau *et al.*, 2009).

Pour ce faire, l'objectif de la présente étude est de déterminer l'effet modérateur des pratiques parentales positives d'un parent sur le lien entre les pratiques parentales négatives de l'autre parent et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant à la maternelle. Plus précisément, deux sous-objectifs sont poursuivis dans cette recherche :

1. Vérifier si *les pratiques parentales positives du père* modèrent la relation entre les pratiques parentales négatives de la mère et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant;
2. Vérifier si *les pratiques parentales positives de la mère* modèrent la relation entre les pratiques parentales négatives du père et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant.

2. MÉTHODE

2.1. Description des participants

Les données utilisées dans la présente étude sont tirées d'une étude longitudinale plus vaste nommé «Prévention de la violence et du décrochage scolaire : évaluation de l'impact d'un programme implanté au préscolaire à travers le Québec» (Capuano *et al.*, 2010; Poulin *et al.*, 2010). Les participants de cette étude sont des enfants de la maternelle recrutés entre les années 2002 et 2006 en trois cohortes annuelles successives parmi les élèves de maternelle d'une banlieue de Montréal (N = 1095). Durant ces trois années, les parents et les enseignants (de 69 à 92 classes selon les années, réparties dans 40 écoles) ont été sollicités pour participer à une activité de dépistage des problèmes de comportement extériorisé des enfants (agression directe et indirecte, opposition et hyperactivité). Suite à ce dépistage, environ le tiers des enfants (34,2%) ont été identifiés «à risque» de développer des problèmes de comportement extériorisé.

La présente étude propose des analyses secondaires transversales des données recueillies lors du premier temps de mesure de l'étude de Capuano *et al.* (2010), soit au début de la maternelle. L'échantillon de l'étude est composé uniquement des enfants issus de familles où les deux parents ont participé à la collecte de données (n = 626 enfants et 1252 parents, soit 57% de l'échantillon initial). Les enfants sont âgés en moyenne de 5,6 ans (é-t = 0,3) et 35,9% sont des filles. Parmi les enfants de ce sous-échantillon, 33,7% sont ciblés à risque. Les participants proviennent en grande majorité de familles de type biparental (89,1%) mais les deux parents des familles monoparentales et/ou garde partagée sont également inclus. Au niveau de la scolarité, 72,0% des mères ont reçu une éducation collégiale ou universitaire et plus alors que 28,0% des mères ont un diplôme secondaire 5 ou moins. Pour les pères, 67,5% ont reçu une éducation collégiale ou universitaire alors que 32,5% ont un diplôme secondaire 5 ou moins. Le revenu familial annuel moyen est de 59 300 \$ CAN (é-t = 23 320 \$). Les enfants de cet sous-échantillon ne présentent pas de différences significatives avec ceux de l'échantillon initial au niveau de l'âge moyen, de la proportion du sexe ou de la catégorie de dépistage. Toutefois, certaines données sur les caractéristiques familiales diffèrent. Entre autres, une plus grande proportion des mères et des pères a reçu une éducation collégiale ou universitaire et le revenu familial moyen est

également plus élevé dans ce sous-échantillon comparativement aux parents de l'échantillon initial.

2.2. Procédure

Les problèmes de comportement extériorisé des enfants et les pratiques parentales des deux parents ont été évalués à l'aide de questionnaires remplis par chacun des deux parents. Ces questionnaires leur ont été acheminés à la maison par l'entremise de l'école de l'enfant. Les deux parents ont été invités à remplir séparément les questionnaires. Par la suite, l'enfant devait les retourner à l'école dans une enveloppe cachetée. Des assistants de recherche distribuaient et récupéraient ces questionnaires.

2.3. Description des instruments de mesure

2.3.1. Variable dépendante

Questionnaire d'évaluation du comportement des enfants (BEH). Les problèmes de comportement extériorisé et intériorisé de l'enfant ont été évalués par la mère et le père à partir du BEH. Cet instrument a été élaboré par le Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale de l'enfant (GRIP) dans le cadre de l'Étude longitudinale nationale des enfants du Québec (ELNEJ, 2011). La majorité des énoncés du BEH proviennent du *Prosocial Scale for the Preschool Behavior Questionnaire* (Tremblay *et al.*, 1992). Cet outil comprend 75 énoncés regroupés en trois sous-échelles, dont les problèmes extériorisés et les problèmes intériorisés. La sous-échelle des problèmes extériorisés regroupe 36 énoncés sur l'agression indirecte, l'agression physique, l'opposition et l'hyperactivité. La sous-échelle des problèmes intériorisés comprend quant à elle 24 énoncés, qui réfèrent à l'anxiété, le retrait et les symptômes dépressifs. L'échelle du questionnaire BEH est de type Likert et comprend six choix de réponses, allant de 1 («jamais») à 6 («souvent»). Les scores des problèmes de comportement extériorisé et intériorisé de l'enfant sont obtenus en calculant la moyenne des énoncés des deux parents. La consistance interne de l'outil selon les parents est excellente pour les sous-échelles des problèmes extériorisés et des problèmes intériorisés (respectivement, $\alpha = 0,94$ et $0,84$).

2.3.2. Variable indépendante

Questionnaire sur les pratiques parentales. Les pratiques parentales des pères et des mères ont été évaluées à partir d'un questionnaire comprenant 73 items. Cet outil a été élaboré en regroupant des échelles provenant de trois questionnaires différents : l'*Alabama Parenting Questionnaire* (Shelton *et al.*, 1996), le *Parenting Practices Inventory* (Lochman *et al.*, 1995) et le *Parental Acceptance-Rejection Questionnaire* (Rohner *et al.*, 1980). Ce questionnaire a été conçu, traduit et adapté par l'équipe de recherche du Programme Fluppy (Capuano *et al.*, 2010). Ainsi, les échelles du questionnaire comprennent l'engagement (10 énoncés), la supervision (13 énoncés), la discipline positive (4 énoncés), l'hostilité (6 énoncés), le rejet affectif (9 énoncés) et l'inconstance (9 énoncés). L'échelle de type Likert comporte cinq choix de réponses, allant de «pas du tout» à «tout à fait». La consistance interne de l'outil varie d'une échelle à l'autre, avec un alpha de Cronbach variant de 0,61 à 0,75 pour les mères et de 0,63 à 0,83 pour les pères. Dans le but de répondre aux objectifs de recherche, les énoncés du questionnaire sur les pratiques parentales ont été regroupés en deux échelles. Ainsi, les échelles de l'engagement, de la supervision et de la discipline positive forment une variable regroupée nommée *pratiques parentales positives* (20 items) alors que les énoncés de l'hostilité, du rejet affectif et de l'inconstance constituent la variable regroupée des *pratiques parentales négatives* (27 items). La consistance interne des variables regroupées est satisfaisante : 0,82 et 0,87 pour les pratiques parentales positives des mères et des pères et 0,78 et 0,80 pour les pratiques parentales négatives des mères et des pères.

2.4. Méthode d'analyse des données

Dans le but d'atteindre les objectifs de la recherche, les variables d'intérêt ont été préalablement centrées afin d'utiliser des coefficients standardisés (Guay, 2013). Par la suite, des analyses corrélationnelles ont été produites afin de vérifier la présence de liens significatifs entre les variables à l'étude. Une fois cette vérification réalisée, des analyses de régression multiple ont été faites pour valider l'objectif de recherche. Sachant que cette relation peut être influencée au plan individuel par le niveau de problèmes de comportement intériorisé de l'enfant (Gryczkowski, 2011) et au plan environnemental par le niveau socio-économique (Dodge *et al.*, 1994; Miech *et al.*, 2001), ces deux variables ont été contrôlés dans les analyses.

3. RÉSULTATS

3.1. Analyses préliminaires

Tout d'abord, le Tableau 1 présente les analyses descriptives quant aux variables à l'étude, dont les moyennes, les écart-types, les scores minimum et maximum pour chacune d'entre elles.

Tableau 1
Statistiques descriptives des variables à l'étude

Variables	Moyenne (Écart-type)	Minimum	Maximum
Problèmes de comportement extériorisé de l'enfant	2,29 (0,59)	1,03	4,60
Problèmes de comportement intériorisé de l'enfant	2,28 (0,56)	1,09	4,67
Revenu familial (\$ CAD)	59 300 (23 320)	10 000	90 000
Pratiques positives de la mère	4,06 (0,41)	2,93	5,00
Pratiques positives du père	3,84 (0,53)	1,96	4,92
Pratiques négatives de la mère	1,51 (0,32)	1,00	3,42
Pratiques négatives du père	1,51 (0,33)	1,00	3,45

Par la suite, des analyses corrélationnelles ont été produites. Une matrice de corrélations est présentée au Tableau 2, démontrant plusieurs corrélations significatives et dans le sens attendu. Premièrement, on peut observer que la variable des problèmes de comportement extériorisé est corrélée avec toutes les autres variables, les liens allant de faible à modéré. Deuxièmement, les résultats indiquent que les pratiques parentales des mères et celles des pères, qu'elles soient positives ou négatives, sont également toutes faiblement ou modérément corrélées entre elles, le lien le plus fort étant entre les pratiques négatives des deux parents ($r = .55$). Enfin, on peut observer que seules les pratiques positives des deux parents ne sont pas corrélées significativement avec le revenu familial.

Tableau 2

Matrice de corrélations entre les différentes variables à l'étude

Variabes	1	2	3	4	5	6
1. Problèmes de comportement extériorisé de l'enfant	-					
2. Problèmes de comportement intériorisé de l'enfant	0,38**	-				
3. Revenu familial	-0,09*	0,12*	-			
4. Pratiques positives de la mère	-0,16**	-0,16**	0,04	-		
5. Pratiques positives du père	-0,20**	-0,14**	0,03	0,42**	-	
6. Pratiques négatives de la mère	0,44**	-0,25**	-0,23**	-0,19**	-0,07	-
7. Pratiques négatives du père	0,44**	0,22**	-0,15**	-0,13**	-0,19**	0,55**

* p<0,05; ** p<0,01.

3.2. Effets modérateurs

Comme les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant corrélaient à la fois avec les pratiques parentales positives et négatives des mères et des pères, des analyses de régression multiple ont pu être réalisées pour vérifier les différentes interactions liées aux objectifs de recherche. Les analyses de régression hiérarchiques ont été déclinées en deux blocs. Tout d'abord, le premier bloc (Bloc 1) est composé des covariables, soit les problèmes de comportement intériorisé de l'enfant et le revenu familial. Le deuxième bloc (Bloc 2) comprend quant à lui la variable indépendante, la variable modératrice et la variable d'interaction de ces deux variables. Deux modèles ont été testés dans le Bloc 2, de manière indépendante. Le premier modèle est composé des pratiques parentales positives de la mère, des pratiques parentales négatives du père et de l'interaction de ces deux variables tandis que le deuxième modèle comprend les pratiques parentales positives du père, les pratiques parentales négatives de la mère et l'interaction de ces deux variables.

Le Tableau 3 indique que les résultats du premier modèle. Le modèle de régression testé est significatif et l'ensemble des prédicteurs permet d'expliquer 29% de la variance des problèmes de comportement extériorisé de l'enfant. Tel qu'attendu, les pratiques parentales positives du père et les pratiques parentales négatives de la mère sont associés négativement et positivement, respectivement, aux problèmes de comportement extériorisé de l'enfant. Ainsi, un niveau élevé des pratiques parentales positives du père est associé à un niveau faible de problèmes de comportement extériorisé de l'enfant alors qu'un niveau élevé des pratiques parentales négatives de la mère est associé à un niveau élevé de problèmes de comportement extériorisé de l'enfant. L'interaction entre les pratiques parentales négatives de la mère et les pratiques parentales positives du père n'est pas significative. Ceci indique que les pratiques parentales positives du père n'influencent pas le lien entre les pratiques parentales négatives de la mère et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant.

Tableau 3

Analyses de régression multiple entre les pratiques parentales positives du père, les pratiques parentales négatives de la mère et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant

Modèle 2	Problèmes de comportement extériorisé de l'enfant				
	B	ES	B	t	ΔR^2
Bloc 1					0,14**
Problèmes de comportement intériorisé	0,39	0,04	0,37	9,63**	
Revenu familial	-0,01	0,01	-0,04	-1,08	
Bloc 2					0,29**
Problèmes de comportement intériorisé	0,28	0,04	0,27	7,44***	
Revenu familial	0,01	0,01	0,04	1,07	
Pratiques positives du père	-0,15	0,04	-0,14	-3,91***	
Pratiques négatives de la mère	0,70	0,07	0,37	9,92***	
PP Père X PN Mère	0,14	0,13	0,04	1,09	

* $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,000$.

PP : pratiques positives, PN : pratiques négatives.

En ce qui concerne le deuxième modèle de régression testé, celui-ci est également significatif (voir Tableau 4). Pour sa part, les variables de prédiction expliqueraient 28% des problèmes de comportement extériorisé de l'enfant. Les pratiques parentales positives de la mère et les

pratiques parentales négatives du père sont associées négativement et positivement, respectivement, aux problèmes de comportement extériorisé de l'enfant, tel qu'attendu. Donc, plus les pratiques parentales positives de la mère sont élevées, moins l'enfant présente des problèmes de comportement extériorisé alors que plus les pratiques parentales négatives du père sont élevées, plus l'enfant présente des problèmes de comportement extériorisé. L'interaction entre ces deux variables s'est également révélée associée aux problèmes de comportement extériorisé. Ce résultat nous indique que l'interaction entre les pratiques parentales négatives du père et les pratiques parentales positives de la mère est reliée aux problèmes de comportement extériorisé de l'enfant.

Tableau 4

Analyses de régression multiple entre les pratiques parentales positives de la mère, les pratiques parentales négatives du père et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant

Modèle 1	Problèmes de comportement extériorisé de l'enfant				
	B	ES	β	t	ΔR^2
Bloc 1					0,14**
Problèmes de comportement intériorisé	0,39	0,04	0,37	9,63**	
Revenu familial	-0,01	0,01	-0,04	-1,08	
Bloc 2					0,28**
Problèmes de comportement intériorisé	0,29	0,04	0,28	7,70***	
Revenu familial	0,00	0,01	0,01	0,18	
Pratiques positives de la mère	-0,11	0,05	-0,08	-2,11*	
Pratiques négatives du père	0,68	0,07	0,38	10,22***	
PP Mère X PN Père	0,36	0,15	0,08	2,34*	

* $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,000$.

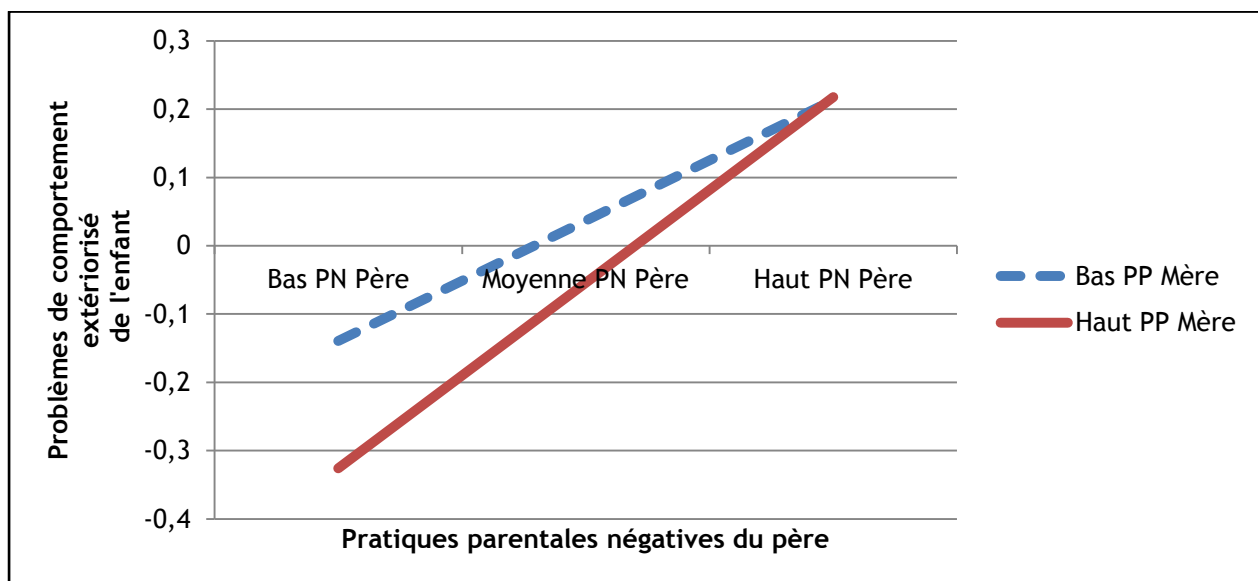
PP : pratiques positives, PN : pratiques négatives.

En présence d'une interaction significative, tel que proposé par Baron et Kenny (1986), le lien entre la variable dépendante, les problèmes de comportement extériorisé, et la variable indépendante, les pratiques négatives du père, a été analysé séparément en fonction des niveaux de la variable modératrice, soit des hauts niveaux de pratiques positives de la mère (1 écart-type au-dessus de la moyenne) versus les bas niveaux de pratiques positives de la mère (1 écart-type sous la moyenne). Ensuite, un graphique à pente simple est conçu à partir de ces deux nouvelles

interactions. Pour chaque interaction, des variables hautes et basses de la variable indépendante sont calculées et introduites dans l'équation suivante : $y = mx + b$, où y est la variable dépendante, m la constante de la variable indépendante, x la variable indépendante et b la constante. La Figure 1 affiche les différentes pentes entre les pratiques négatives du père et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant lorsque les pratiques positives de la mère sont à un niveau élevé (un écart-type au-dessus de la moyenne; $b = 0,83$, $p < 0,05$) et à un niveau faible (un écart-type sous la moyenne, $b = 0,54$, $p < 0,05$). Comme il est possible de constater, les deux pentes sont significatives et positives. Ainsi, dans les deux cas, plus les pratiques parentales négatives du père augmentent, plus les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant augmentent. Toutefois, la trajectoire des deux pentes n'est pas identique selon le niveau des pratiques positives de la mère. Ainsi, lorsque les pratiques négatives du père sont faibles, les problèmes de comportement extériorisé sont plus bas en présence de pratiques positives élevées de la mère que de pratiques positives faibles. À l'autre extrémité, lorsque les pratiques négatives du père sont élevées, les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant sont élevées peu importe le niveau des pratiques positives de la mère.

Figure 1

Lignes de régressions entre les pratiques parentales négatives du père et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant



Covariables : problèmes de comportement intériorisé de l'enfant et revenu familial.

PP : pratiques positives, PN : pratiques négatives.

4. DISCUSSION

Le rôle des pères s'est amplement modifié au fil des ans et on observe de plus en plus que ces derniers s'engagent activement dans l'éducation de leurs enfants (Dubeau *et al.*, 2009; Gouvernement du Québec, 2008). Malgré un nombre grandissant d'études portant sur les effets de l'engagement paternel, à ce jour peu d'études tentent de comprendre l'impact combiné plutôt qu'individuel, des pratiques parentales des deux parents sur l'adaptation sociale des enfants. Or, selon Dubeau et ses collègues (2013) il apparaît essentiel de poursuivre la recherche sur les relations père-enfant en contexte de co-engagement parental. Dans cette lignée, la présente recherche avait pour but de vérifier l'effet modérateur des pratiques parentales positives d'un parent sur le lien entre les pratiques parentales négatives de l'autre parent et les problèmes de comportement extériorisé de leur enfant. La revue de la littérature a mis en évidence le petit nombre d'études qui à ce jour se sont penchées sur les facteurs familiaux comme modérateurs, tels que les pratiques parentales positives, pour atténuer la relation entre les pratiques parentales négatives et les problèmes de comportement extériorisé. Parmi les études ayant examinées les modérateurs de cette relation, la majorité a porté sur des enfants d'âge scolaire et très peu se sont intéressées aux enfants lors de leur transition à la maternelle. À notre connaissance, ce sujet n'a pas été étudié de cette façon jusqu'à présent et cet article propose une approche innovante de la question. La visée est donc exploratoire en ce sens que l'objectif de recherche est principalement basé sur des concepts théoriques et sur les liens simples existant entre les variables, puisqu'aucune étude à date n'a porté sur les liens d'interaction entre les pratiques positives d'un parent, les pratiques négatives de l'autre parent et les problèmes de comportement extériorisé. Ainsi, la présente étude apporte de nouvelles connaissances quant au développement des problèmes de comportement extériorisé tout en palliant aux limites observées dans la littérature existante.

Le premier sous-objectif de cette recherche proposait de vérifier l'effet modérateur des pratiques parentales positives du père sur la relation entre les pratiques parentales négatives de la mère et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant. Les résultats indiquent que les pratiques négatives de la mère, tout comme les pratiques positives du père, sont associées aux problèmes de comportement extériorisé de l'enfant dans le sens attendu. Ces résultats s'inscrivent dans la

même lignée que les résultats des études antérieures tant pour les pratiques parentales positives du père (Gryczkowski *et al.*, 2010; Kawabata *et al.*, 2011; Meteyer *et al.*, 2009; Rinaldi et Howe, 2012; Torres *et al.*, 2014) que les pratiques parentales négatives de la mère (Besnard *et al.*, 2011; Eddy *et al.*, 2011; Gryczkowski *et al.*, 2010; Healy *et al.*, 2015; Kawabata *et al.*, 2011; Lansford *et al.*, 2011; Lansford *et al.*, 2012; MacKenzie *et al.*, 2015; Meteyer *et al.*, 2009; Neves Nunes *et al.*, 2013; Rinaldi et Howe, 2012). Toutefois, la présence de pratiques positives du père ne permet pas de modérer les effets des pratiques négatives de la mère sur les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant. En d'autres termes, ce résultat indique que le lien entre les pratiques négatives de la mère et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant ne varie pas en fonction du niveau de pratiques positives du père.

Le deuxième sous-objectif de l'étude proposait de vérifier l'inverse soit l'effet modérateur des pratiques parentales positives de la mère sur la relation entre les pratiques parentales négatives du père et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant. Les résultats des analyses démontrent encore une fois l'existence de liens simples significatifs entre, d'une part, les problèmes de comportement extériorisé, et, d'autre part, les pratiques parentales positives de la mère et les pratiques parentales négatives du père. Ces liens simples sont toujours dans le sens attendu et congruents avec les résultats des études antérieures pour les pratiques parentales positives de la mère (Healy *et al.*, 2015; Gryczkowski *et al.*, 2010; Kawabata *et al.*, 2011; Meteyer *et al.*, 2009; Rinaldi et Howe, 2012) et les pratiques parentales négatives du père (Eddy *et al.*, 2011; Kawabata *et al.*, 2011; Meteyer *et al.*, 2009; Rinaldi et Howe, 2012). Les résultats démontrent cette fois-ci un effet d'interaction significatif entre ces deux variables. De manière plus spécifique, les résultats de cette interaction indiquent que les pratiques parentales positives de la mère modèrent l'impact des pratiques parentales négatives du père sur les problèmes de l'enfant. En effet, un haut niveau de pratiques positives des mères influence à la baisse l'effet des pratiques parentales négatives du père quand ces dernières sont de faible intensité. À mesure que les conduites parentales négatives du père augmentent, l'effet des pratiques positives de la mère s'estompe. Les pratiques positives maternelles atténuent donc les effets des pratiques négatives du père, mais jusqu'à un certain point.

Ayant un objectif de recherche similaire, Clincy (2013) a vérifié l'effet modérateur de la sensibilité et de l'hostilité maternelle sur la relation entre la punition corporelle, rapportée par la mère, et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant à la maternelle. Les résultats de cette recherche ont conclu que dans un contexte de sensibilité maternelle élevée, la punition corporelle de la mère est associée à moins de problèmes de comportement extériorisé de la part de l'enfant. Dans le cas contraire, dans un contexte de faible sensibilité maternelle ou un niveau élevé d'hostilité maternelle, la punition corporelle est reliée à un niveau élevé de problèmes de comportement extériorisé. Malgré que cette étude se rapporte sur des dimensions spécifiques des pratiques parentales de la mère, ces résultats convergent avec ceux de la présente étude. En effet, alors que l'étude de Clincy (2013) démontre que la sensibilité de la mère peut agir comme modérateur sur sa propre utilisation de punition corporelle, les résultats de la présente étude rapportent que les pratiques positives de la mère peuvent également être un modérateur auprès des pratiques parentales négatives de son conjoint.

Les résultats de ce deuxième modèle d'interaction expriment l'importance de s'attarder à l'effet combiné des deux parents, tel qu'exprimé par le concept de co-engagement (Dubeau *et al.*, 2009). En effet, il a été possible de démontrer le lien simple entre les pratiques négatives du père et les problèmes de comportement extériorisé. Toutefois, à l'ajout des pratiques positives de la mère en interaction avec les pratiques négatives du père, il est possible de distinguer différents niveaux de problèmes de comportement extériorisé chez l'enfant. Ces résultats traduisent l'influence mutuelle entre les pratiques parentales des deux parents sur les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant comme le souligne Dubeau *et al.*, (2009). En effet, les pratiques positives de la mère comblent les lacunes des pratiques négatives du père, lorsqu'elles sont faibles, sur le développement de l'enfant.

D'un autre côté, ces résultats amènent aussi des nuances au concept de co-engagement proposé par Dubeau *et al.* (2009). Il semblerait qu'il y aurait des limites quant à l'effet modérateur qu'un parent peut exercer sur l'autre en ce qui a trait aux dimensions des pratiques parentales. Comme c'est le cas dans cette recherche, les pratiques positives de la mère n'apportent aucun bénéfice si le père présente des pratiques hostiles élevées envers son enfant. L'effet de modulation de la

mère s'appliquerait donc seulement dans un contexte familial où le père est peu hostile envers son enfant.

De manière globale, les résultats indiquent un effet modérateur des pratiques parentales positives de la mère sur les pratiques parentales négatives du père, mais pas l'inverse. Ce résultat pourrait se justifier par l'impact plus important de la mère sur l'enfant comparativement au père. En effet, malgré les changements observés, les mères sont, de nos jours, encore plus engagées dans les soins de base de l'enfant en jeune âge que les pères (Hella, 2011; Ministère de la Famille, 2011). Cet investissement accru auprès des enfants pourrait expliquer pourquoi, comme le proposent Aunola et Nurmi (2005), les pratiques parentales maternelles prédisent mieux que les pratiques parentales paternelles les comportements de l'enfant. À partir des résultats de cette étude, il est possible de concevoir que les pratiques parentales de la mère peuvent réduire les problèmes de comportement extériorisé chez son enfant, que ce soit de manière directe ou indirecte. La mère aurait donc encore un impact important sur les comportements de l'enfant une fois rendu à la maternelle. C'est ce qui expliquerait, d'une part, que les pratiques positives de la mère peuvent modérer les effets des pratiques négatives du père et, d'autre part, que les pratiques négatives de la mère ne sont pas affectées par les pratiques positives du père.

Il est également possible que les pratiques parentales ciblées dans la présente recherche ne permettent pas de mettre en évidence l'effet modérateur que le père peut avoir sur la mère. Certains chercheurs avancent que les pères emploient des comportements parentaux différents des mères, utilisant notamment davantage les jeux physiques auprès de leurs enfants (Lewis et Lamb, 2010; Paquette, 2008). Il semblerait que le recours aux jeux physiques dans la relation père-enfant permettrait à l'enfant de développer des moyens pour faire face aux imprévus et à la nouveauté et ainsi l'exposer à la prise de risque, les initiatives, l'exploration de même que la résolution de problèmes (Paquette, 2008). L'intérêt d'examiner d'autres pratiques parentales des deux parents, notamment en contexte de jeu, serait donc pertinent à investiguer considérant qu'elles semblent une avenue liée à l'adaptation sociale de l'enfant. Cette avenue aurait la possibilité de mieux cibler des pratiques parentales du père qui contribuent à l'adaptation sociale de l'enfant et qui pourraient aussi modérer la relation négative mère-enfant.

Somme toute, l'ensemble des résultats de l'étude rappelle l'importance de s'attarder aux pratiques parentales négatives, autant pour les mères que pour les pères. En effet, il existe un lien simple entre les pratiques négatives des deux parents et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant. L'influence qu'exercent les pratiques négatives sur les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant est notable, considérant l'absence d'effet modérateur des pratiques positives du père et un effet modérateur partiel des pratiques positives de la mère uniquement dans un contexte de faibles pratiques négatives du père. Au-delà de ces résultats, l'étude révèle aussi que l'interaction entre les pratiques parentales des mères et des pères s'avère nécessaire pour mieux documenter le niveau des problèmes de comportement extériorisé de l'enfant, puisque les résultats diffèrent lorsque l'on combine leurs pratiques parentales. Le rôle de modération des pratiques parentales positives de la mère sur les pratiques parentales négatives du père en est un exemple. L'effet combiné des deux parents pourrait donc avoir un impact aussi important que les pratiques parentales individuelles sur le développement de l'enfant.

4.1. Forces et limites de l'étude et conclusion

L'étude présente des forces indiscutables pour qualifier l'ampleur des résultats. Entre autres, l'échantillon a rejoint un nombre considérable de participants pour étudier le sujet de recherche (n = 1252 parents), considérant qu'il peut être difficile de recruter et recueillir de l'information auprès des deux parents. Cette recherche présente tout de même des limites, dont il est important de tenir compte dans l'interprétation et les retombées des résultats. En premier lieu, l'échantillon de l'étude était constitué de familles dont le revenu familial était plus élevé et dont les deux parents étaient plus scolarisés. De plus, comme nous avons sélectionné que les familles où les deux parents ont accepté volontairement de participer, on peut penser que cet échantillon regroupe également des pères plus engagés auprès de leur enfant que la moyenne des pères. Les résultats s'appliquent donc à des familles présentant moins de facteurs de vulnérabilité que la population en générale. Il serait important d'être prudent quant à la généralisation des résultats auprès des populations dont le revenu familial ou le niveau de scolarisation sont plus faibles. Dans les études futures, il serait intéressant de vérifier si les résultats de la présente étude se maintiennent auprès des familles plus vulnérables, facteurs habituellement associé à des niveaux d'hostilité plus élevée (Church II *et al.*, 2012).

Une autre limite de l'étude est que les pratiques parentales et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant sont rapportés par le parent et donc par le même répondant. Les scores obtenus sur ces variables sont donc sujets à la vision et au vécu du parent ce qui pourrait apporter des biais quant au niveau réel de chaque comportement. Troisièmement, le devis de l'étude est transversal ce qui ne permet pas de prédire l'effet modérateur des pratiques parentales positives dans le temps, et donc sur la trajectoire développementale de l'enfant. En effet, certaines études indiquent que l'effet des pratiques éducatives du père augmente à mesure que l'enfant vieillit (Lamb et Lewis, 2010). Il serait intéressant dans les études futures de vérifier si les effets modérateurs observés lors de la transition à l'école se maintiennent auprès d'enfants plus âgés.

Pour conclure, la présente recherche fait avancer les connaissances dans le domaine de l'adaptation sociale de l'enfant, car aucune étude ne s'était penchée sur les pratiques parentales positives comme facteur de modération dans la relation entre les pratiques parentales négatives et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant. Cette étude a permis de mettre en évidence les pratiques parentales positives de la mère comme facteur de modération au sein de la relation entre les pratiques négatives du père et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant, uniquement lorsque les pratiques négatives du père sont faibles. Les résultats de cette recherche ouvrent donc plusieurs opportunités pour étudier l'effet modérateur des pratiques parentales en considérant l'impact combiné des pères et des mères auprès de leur enfant. Il serait intéressant d'étudier le sujet avec un devis longitudinal, ou encore à d'autres périodes développementales qu'à l'entrée à la maternelle, afin de mieux comprendre l'impact combiné des pratiques parentales des deux parents sur les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant dans une perspective développementale.

LISTE DES RÉFÉRENCES

- Aldous, J. et G. M. Mulligan. 2002. « Fathers' child care and children's behavior problems: A longitudinal study », *Journal of Family Issues*, vol. 23, p. 624-647.
- Arsiwalla, D. D. 2009. *The interplay of positive parenting and positive social information processing in the prediction of children's social and behavioral adjustment*, thèse de doctorat en psychologie, Auburn, Auburn University.
- Aunola, K. et J. Nurmi. 2005. « The role of parenting styles in children's problem behavior », *Child development*, vol. 76, no 6, p. 1144-1159.
- Barker E. D., J. R. Séguin, H. R. White, M. E. Bates, É. Lacourse, R. Carbonneau et R. E. Tremblay. 2007. « Development trajectories of physical violence and theft: relations to neuro-cognitive performance », *Archives of General Psychiatry*, vol. 64, no 5, p. 592-599.
- Baron, R. M. et D. A. Kenny. 1986. « The Moderator-Mediator Variable Distinction in Social Psychological Research: Conceptual, Strategic, and Statistical Considerations », *Journal of Personality and Social Psychology*, vol. 51, no 6, p. 1173-1182.
- Besnard, T., P. Verlaan, F. Capuano, F. Poulin et F. Vitaro. 2009. « Les pratiques parentales des pères et des mères et les difficultés de comportement des enfants d'âge préscolaire : différences et similitudes », *Revue de psychoéducation*, vol. 38, no 1, p. 15-43.
- Besnard, T., P. Verlaan, F. Capuano, F. Poulin et F. Vitaro. 2011. « Les pratiques parentales des parents d'enfants en difficultés de comportement : Effets de la dyade parent-enfant », *Behavioural Science*, vol. 43, no 4, p. 254-266.
- Boeldt, D. L., S. H., Rhee, L. F. DiLalla, P. Y. Mullineaux, R. J. Schulz-Heik, R. P. Corley et J. K. Hewitt. 2012. « The association between positive parenting and externalizing Behavior », *Infant and Child Development*, vol. 21, no 1, p. 85-106.
- Bornstein, M. H., C. Hahn et O. M. Haynes. 2010. « Social competence, externalizing, and internalizing behavioral adjustment from early childhood through early adolescence: Developmental cascades », *Development and Psychopathology*, vol. 22, no 4, p. 717-735.
- Brinkmeyer, M. Y. 2006. *Conduct disorder in young children: A comparison of clinical presentation and treatment outcome in preschoolers with conduct disorder versus oppositional defiant disorder*, thèse de doctorat en psychologie, Gainesville, Université de Floride.
- Broidy, L. M., D. S. Nagin, R. E. Tremblay, J. E. Bates, B. Brame, K. A. Dodge, D. Fergusson, J. L. Horwood, R. Loeber, R. Laird, D. R. Lynam, T. E. Moffitt, G. S. Pettit, F. Vitaro. 2003. « Developmental trajectories of childhood disruptive behaviors and adolescent delinquency: A six-site, cross-national study », *Developmental psychology*, vol. 39, no 2, p. 222-245.
- Bub, K. L., K. McCartney et J. B. Willett. 2007. « Behavior problem trajectories and first-grade

cognitive ability and achievement skills: A latent growth curve analysis », *Journal of Educational Psychology*, vol. 99, no 3, p. 653-670.

Capuano, F., F. Poulin, F. Vitaro, P. Verlaan et I. Vinet. 2010. « Le programme de prévention Fluppy: Historique, contenu et diffusion au Québec », *Revue de psychoéducation*, vol. 39, no 1, p. 1-26.

Church II, W. T., J. W. Jagers et J. K. Taylor. 2012. « Neighborhood, poverty, and negative behavior: An examination of differential association and social control theory », *Children and Youth Services Review*, vol. 34, p. 1035-1041.

Clinicy, A. R. 2013. *Spanking among rural african american mothers and pathways to child behavior problems during kindergarten*, thèse de doctorat en psychologie, Chapel Hill, University of North Carolina.

Côté, S. M., T. Vaillancourt, J. C. LeBlanc, D. S. Nagin et R. E. Tremblay. 2006. « The development of physical aggression from toddlerhood to pre-adolescence: A nation wide longitudinal study of canadian children », *Journal of abnormal child psychology*, vol. 34, no 1, p. 71-82.

Criss, M. M., G. S. Pettit, J. E. Bates, K. A. Dodge et A. L. Lapp. 2002. « Family adversity, positive peer relationships, and children's externalizing behavior: A longitudinal perspective on risk and resilience », *Child development*, vol. 73, no 4, p. 1220-1237.

Guay, J. H. 2013. *Statistiques en sciences sociales avec R*, Québec, Presses de l'Université Laval.

Deslandes, R. et M. Jacques. 2004. « Relations famille-école et l'ajustement du comportement socio scolaire de l'enfant à l'éducation préscolaire », *Éducation et francophonie*, vol. 32, no 1, p. 172-200.

Deutsch, F. M. 2001. « Equally shared parenting. Current Directions », *Psychological Science*, vol. 10, no 1, p. 25-28.

Dodge, K. A., G. S. Pettit et J. E. Bates. 1994. « Socialization mediators of the relation between socioeconomic status and child conduct problems », *Child Development*, vol. 65, no 2, p. 649-665.

Dubeau, D., A. Devault et G. Forget. 2009. *La paternité au XXIe siècle*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.

Eddy, J. M., L. D. Leve et B. I. Fagot. 2001. « Coercive family processes: A replication and extension of Patterson's coercion model », *Aggressive Behavior*, vol. 27, no 1, p. 14-25.

Dubeau, D., F. deMontigny, A. Devault, C. Lacharité, N. Brodeur, C. Parent, M.-C. Saint-Jacques, G. Tremblay, G. Turcotte, T. Besnard, D. Paquette, G. Puentes-Neuman et B. Roy. 2013. *Soutenir les pères en contexte de vulnérabilités et leurs enfants : des services au rendez-vous, adéquats et efficaces*,

http://www.frqsc.gouv.qc.ca/documents/11326/448958/PC_DubeauD_rapport+2013_soutien+peres/6a51b530-65ae-476e-85e0-b3bd091babb0.

Eisenberg, N., A. Cumberland, T. L. Spinrad, R. A. Fabes, S. A. Shepard, M. Reiser, B. C. Murphy, S. H. Losoya et I. K. Guthrie. 2001. « The relations of regulation and emotionality to children's externalizing and internalizing problem behavior », *Child development*, vol. 72, no 4, p. 1112-1134.

ELNEJ Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes. 2011. *Cycle 8, Matériel d'enquête, 2008/2009-Livre 1-Composantes de contact, de ménage et de sortie, et questionnaires du parent, de l'enfant et du jeune*.

http://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Instr_f.pl?Function=getInstrumentList&Item_Id=88288&UL=1V&

Erath, S. A., M. El-Sheikh et E. M. Cummings. 2009. « Harsh parenting and child externalizing behavior: Skin conductance level reactivity as a moderator », *Child development*, vol. 80, no 2, p. 578-592.

Erath, S. A., M. El-Sheikh, J. B. Hinnant et E. M. Cummings. 2011. « Skin conductance level reactivity moderates the association between harsh parenting and growth in child externalizing behavior », *Developmental psychology*, vol. 47, no 3, p. 693-706.

Essa, E. 2002. *À nous de jouer! En services de garde éducatifs : Guide pratique pour résoudre les problèmes de comportementaux des enfants d'âge préscolaire*, Québec, Les Publications du Québec.

Fagan, J., R. Day, M. E. Lamb et N. J. Cabrera. 2014. « Should Researchers Conceptualize Differently the Dimensions of Parenting for Fathers and Mothers? », *Journal of Family Theory & Review*, vol. 6, p. 390-405.

Fernandez Castela, C. et B. Kröner-Herwig. 2014. « Developmental trajectories and predictors of externalizing behavior: A comparison of girls and boys », *Journal of Youth and Adolescence*, vol. 43, no 5, p. 775-789.

Gallagher, K. C. 2002. « Does child temperament moderate the influence of parenting on adjustment? », *Developmental Review*, vol. 22, no 4, p. 623-643.

Gouvernement du Québec. 2008. *Politique de périnatalité 2008-2018*, Gouvernement du Québec.

Gryczkowski, M. R., S. S. Jordan et S. H. Mercer. 2010. « Differential Relations between Mothers' and Fathers' Parenting Practices and Child Externalizing Behavior », *Journal of Child and Family Studies*, vol. 19, no 5, p. 539-546.

Gryczkowski, M. R. 2010. *An examination of potential moderators in the relations between mothers' and fathers' parenting practices and children's behavior*, thèse de doctorat en psychologie, Hattiesburg, University of Southern Mississippi.

Healy, K. L., M. R. Sanders et A. Iyer. 2015. « Facilitative Parenting and Children's Social, Emotional and Behavioral Adjustment », *Journal of Child and Family Studies*, vol. 24, p. 1762-1769.

Hella, B. 2011. *Maternal and paternal parenting with preschool children: Implications for internalizing and externalizing disorders*, thèse de doctorat en psychologie, Chicago, Institute of Technology.

Kawabata, Y., L. R.A. Alink, W.-L. Tseng, M. H. van Ijzendoorn et N. R. Crick. 2011. « Maternal et paternal parenting styles associated with relational aggression in children and adolescents : A conceptuel analysis and meta-analytic review », *Developmental Review*, vol. 31, p. 240-278.

Kopp, C. B., M. Regalado, N. Halfon, S. J. Neufeld, P. Nicely, S. Coulson, K. Lafean et J. Wishner. 2000. *Appraisals of parenting, parent-child interactions, parenting styles, and children: An annotated bibliography*. http://www.commonwealthfund.org/usr_doc/kopp_biblio_404.pdf

Lacourse, E., D. S. Nagin, F. Vitaro, S. Côté, L. Arseneault et R. E. Tremblay. 2006. « Prediction of early-onset deviant peer group affiliation: A 12-year longitudinal study », *Archives of General Psychiatry*, vol. 63, no 5, p. 562-568.

Lamb, M. E. 2010. *The role of the father in child development*, 5^e éd., New York, Wiley.

Lane, K. L., S. M. Barton-Arwood, J. R. Nelson et J. Wehby. 2008. « Academic performance of students with emotional and behavioral disorders served in a self-contained setting », *Journal of Behavioral Education*, vol. 17, no 1, p. 43-62.

Lansford, J. E., L. B. Wager, J. E. Bates, G. S. Pettit et K. A. Dodge. 2012. « Forms of spanking and children's externalizing behaviors », *Family Relations*, vol. 61, no 2, p. 224-236.

Lansford, J. E., M. M. Criss, R. D. Laird, D. S. Shaw, G. S. Pettit, J. E. Bates et K. A. Dodge. 2011. « Reciprocal relations between parents' physical discipline and children's externalizing behavior during middle childhood and adolescence », *Development and Psychopathology*, vol. 23, p. 225-238.

Lemay, L. et S. Coutu. 2012. « Les difficultés comportementales des enfants de 0 à 5 ans en service de garde : Synthèse des connaissances pour prévenir et intervenir », dans *Petite enfance, services de garde éducatifs et développement des enfants : État des connaissances*, sous la dir. de N. Bigras, L. Lemay et M. Tremblay, Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 227-288.

Lemelin, J.-P., M. A. Provost, G. M. Tarabulsy, A. Plamondon et C. Dufresne. 2012. *Développement social et émotionnel chez l'enfant et l'adolescent, tome 1 : Les bases du développement*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec.

Lengua, L. J. 2008. « Anxiousness, frustration, and effortful control as moderators of the relation between parenting and adjustment in middle-childhood », *Social Development*, vol. 17, no 3, p. 554-577.

- Lewis, C. et M. E. Lamb. 2003. « Fathers' influences on children's development: The evidence from two-parent families », *European Journal of Psychology of Education*, vol. 18, p. 211-228.
- Lochman, J. E. 1995. « Screening of child behavior problems for prevention programs at school entry », *Journal of consulting and clinical psychology*, vol. 63, no 4, p. 549-559.
- Maccoby, E. E. et J. Martin. 1983. « Socialization in the context of the family: Parent-child interactions », dans *Handbook of child psychology (Vol. 4 - Socialization, personality and social development)*, 4^e éd., sous la dir. de P. H. Mussen et E. M. Hetherington, New York, Wiley, p. 1-101.
- MacKenzie, M. J., E. Nicklas, J. Brooks-Gunn et J. Waldfogel. 2015. « Spanking and Children's externalizing behavior across the first decade of life: Evidence for transactional processes », *Journal of Youth and Adolescence*, vol. 44, no 3, p. 658-669.
- Martin, A., R. M. Ryan et J. Brooks-Gunn. 2007. « The joint influence of mother and father parenting on child cognitive outcomes at age 5 », *Early Childhood Research Quarterly*, vol. 22, no 4, p. 423-439.
- McCoy, K. P., M. R.W. George, E. M. Cummings et P. T. Davies. 2013. « Constructive and Destructive Marital Conflict, Parenting, and Children's School and Social Adjustment », *Social Development*, vol. 22, no 4, p. 641-662.
- McHale, J. P. 1995. « Coparenting and triadic interactions during infancy: The roles of marital distress and child gender », *Developmental Psychology*, vol. 31, no 6, p. 985-996.
- Mervielde, I., B. De Clercq, F. De Fruyt et K. Van Leeuwen. 2005. « Temperament, personality, and developmental psychopathology as childhood antecedents of personality disorders », *Journal of personality disorders*, vol. 19, no 2, p. 171-201.
- Meteyer, K. B. et M. Perry-Jenkins. 2009. « Dyadic parenting and children's externalizing symptoms », *Family Relations*, vol. 58, no 3, p. 289.
- Meunier, J. C., I. Roskam et D. T. Browne. 2011. « Relations between parenting and child behavior: Exploring the child's personality and parental self-efficacy as third variables », *International Journal of Behavioral Development*, vol. 35, no 3, p. 246-259.
- Miech, R., M. J. Essex et H. H. Goldsmith. 2001. « Socioeconomic status and the adjustment to school: The role of self-regulation during early childhood », *Sociology of Education*, vol. 74, no 2, p. 102-120.
- Ministère de la Famille et des Aînés. 2011. *Un portrait statistique des familles au Québec : coup d'œil*, Québec, Gouvernement du Québec.
- Moffitt, T. E. 1993. « Adolescence-limited and life-course-persistent antisocial behavior : A developmental taxonomy », *Psychological Review*, vol. 100, no 4, p. 674-701.

Nelson, S. E. et T. J. Dishion. 2004. « From boys to men: Predicting adult adaptation from middle childhood sociometric status », *Development and Psychopathology*, vol. 16, no 2, p. 441-459.

Neves Nunes, S. A., A. M. Xavier Faraco, M. L. Vieira et K. H. Rubin. 2013. « Externalizing and Internalizing Problems: Contributions of Attachment and Parental Practices », *Psicologia: Reflexão e Crítica*, vol. 26, no 3, p. 617-625.

NICHD Early Child Care Research Network. 2004. « Fathers' and mothers' parenting behavior and beliefs as predictors of children's social and emotional adjustment in the transition to school », *Journal of Family Psychology*, vol. 18, p. 628-638.

Odgers, C. L., T. E. Moffitt, J. M. Broadbent, N. Dickson, R. J. Hancox, H. Harrington et A. Caspi. 2008. « Female and male antisocial trajectories: From childhood origins to adult outcomes », *Development and Psychopathology*, vol. 20, no 2, p. 673-716.

Paquette, D. 2008. « L'enfant a tout autant besoin de son père que de sa mère, mais pour des raisons différentes », *Santé mentale au Québec*, vol. 33, no 1, p. 223-227.

Pleck, J. H. et B. P. Masciadrelli. 2004. « Paternal involvement by U.S. residential fathers: Levels, sources, and consequences », dans *The role of the father in child development*, 4^e éd., sous la dir. de M. E. Lamb, New York, Wiley, p. 222-271.

Poulin, F., F. Capuano, F. Vitaro, P. Verlaan, M. Brodeur, J. Giroux et C. Gagnon. 2010. « Le programme de prévention Fluppy: Modèle théorique sous-jacent et implantation du devis d'évaluation en milieu de pratique », *Revue de psychoéducation*, vol. 39, no 1, p. 61-83.

Rimm-Kaufman, S. E. et R. C. Pianta. 2000. « An ecological perspective on the transition to kindergarten », *Journal of Applied Developmental Psychology*, vol. 21, no 5, p. 491-511.

Rinaldi, C. M. et N. Howe. 2012. « Mothers' and fathers' parenting styles and associations with toddlers' externalizing, internalizing, and adaptive behaviors », *Early Childhood Research Quarterly*, vol. 27, p. 266-273.

Rohner, E. C., C. Chaille et R. P. Rohner. 1980. « Perceived parental acceptance- rejection and the development of children's locus of control », *Journal of Psychology*, vol. 104, p. 83-89.

Moreau, A.C., J. Ruel et J. April. 2009. « Des moments importants : les transitions au préscolaire », *Revue Préscolaire*, vol. 47, no 2, p. 17-19.

<http://w3.uqo.ca/moreau/documents/MoreauRUElApril.pdf>

Schneider, W. J., T. A. Cavell et J. N. Hughes. 2003. « A sense of containment: Potential moderator of the relation between parenting practices and children's externalizing behaviors », *Development and Psychopathology*, vol. 15, no 1, p. 95-117.

Shaffer, A., O. Lindhiem, D. J. Kolko et C. J. Trentacosta. 2013. « Bidirectional relations

- between parenting practices and child externalizing behavior: A cross-lagged panel analysis in the context of a psychosocial treatment and 3-year follow-up », *Journal of Abnormal Child Psychology*, vol. 41, no 2, p. 199-210.
- Shelton, K. K., P. J. Frick et J. Wootton. 1996. « Assessment of parenting practices in families of elementary school-age children », *Journal of Clinical Child Psychology*, vol. 25, no 3, p. 317-329.
- Silver, R. B., J. R. Measelle, J. M. Armstrong et M. J. Essex. 2005. « Trajectories of classroom externalizing behavior: Contributions of child characteristics, family characteristics, and the teacher-child relationship during the school transition », *Journal of School Psychology*, vol. 43, no 1, p. 39-60.
- Silver, R. B., J. R. Measelle, J. M. Armstrong et M. J. Essex. 2010. « The impact of parents, child care providers, teachers, and peers on early externalizing trajectories », *Journal of School Psychology*, vol. 48, no 6, p. 555- 583.
- Stacks, A. M. 2005. « Using an ecological framework for understanding and treating externalizing behavior in early childhood », *Early Childhood Education Journal*, vol. 32, no 4, p. 269-278.
- Torres, N., M. Verissimo, L. Monteiro, O. Ribeiro et A. J. Santos. 2014. « Domains of father involvement, social competence and problem behavior in preschool children », *Journal of Family Studies*, vol. 20, no 3, p. 188-203.
- Tremblay, R. E., F. Vitaro, C. Gagnon, C. Piché et N. Royer. 1992. « A prosocial scale for the Preschool Behavior Questionnaire : Concurrent and predictive correlates », *International Journal of Behavioral Development*, vol. 15, no 2, p. 227-245.
- Tremblay, G., J. Saucier et R. E. Tremblay. 2004. « Identity and disruptiveness in boys: Longitudinal perspectives », *Child and Adolescent Social Work Journal*, vol. 21, no 4, p. 387-406.
- Van Leeuwen, K. G., I. Mervielde, C. Braet et G. Bosmans. 2004. « Child personality and parental behavior as moderators of problem behavior: Variable- and person-centered approaches », *Developmental Psychology*, vol. 40, no 6, p. 1028-1046.
- Van Leeuwen, K. G., I. Mervielde, B. J. De Clerco et F. De Fruyt. 2007. « Extending the spectrum idea: Child personality, parenting and psychopathology » *European Journal of Personality*, vol. 21, no 1, p. 63-89.
- Vermulst, A. A. et K. G. Van Leeuwen. 2004. « Some psychometric properties of the ghent parental behavior scale », *European Journal of Psychological Assessment*, vol. 20, no 4, p. 283-298.
- Vitaro, F., M. Brendgen, S. Larose et R. E. Tremblay. 2005. « Kindergarten disruptive behaviors, protective factors, and educational achievement by early adulthood », *Journal of educational psychology*, vol. 97, no 4, p. 617-629.

CONTRIBUTION À L'INTERVENTION PSYCHOÉDUCATIVE

Outre la pertinence scientifique de ce mémoire par article, l'intérêt de valider les objectifs de recherche permet de faire du développement quant à l'intervention psychoéducative. Tout d'abord, les résultats font ressortir des liens simples significatifs entre les pratiques parentales négatives des mères et des pères et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant. De manière globale, ces résultats renforcent la pertinence de continuer à évaluer et à intervenir sur les conduites négatives des deux parents, puisqu'elles ont des contributions significatives sur les problèmes de comportement de l'enfant. Les résultats ajoutent également l'importance d'impliquer le père, qui peut parfois être négligé, dans ces démarches d'intervention psychoéducative. En effet, les pratiques parentales positives et négatives du père étaient associées aux problèmes de comportement extériorisé de l'enfant dans l'étude.

Un autre fait saillant de l'étude est de constater qu'un niveau élevé de pratiques positives de la mère modère la relation entre les pratiques négatives du père et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant, uniquement lorsque les pratiques négatives du père sont faibles. Lorsque les pratiques négatives du père sont élevées, l'effet modérateur des pratiques positives de la mère est inexistant. Cela rappelle qu'il faut tenir compte de l'impact combiné des deux parents lors de l'évaluation, tel qu'expliqué dans la discussion de l'article. En effet, l'impact combiné des pratiques parentales des deux parents permet d'avoir une meilleure analyse de la dynamique familiale que si l'on tient compte des effets individuels des pratiques parentales de chaque parent sur l'enfant. Les impressions cliniques soulèveraient donc une meilleure explication de la contribution des pratiques parentales des deux parents sur le développement et le maintien des problèmes de comportement extériorisé.

L'intérêt de tenir compte des deux parents dans l'évaluation se révèle également primordial dans l'intervention. Sachant le niveau des pratiques parentales des deux parents lors de l'évaluation, les psychoéducateurs seront en mesure de mieux cibler les interventions et d'obtenir des interventions plus efficaces pour améliorer l'adaptation sociale de l'enfant. Par exemple, une intervention psychoéducative qui vise à augmenter les pratiques positives de la mère s'avèrerait infructueuse si le père maintient un niveau élevée d'hostilité, de rejet affectif ou d'inconstance envers son enfant. Ainsi, dans ce type de contexte, l'une des interventions serait de diminuer les pratiques hostiles du père pour ensuite augmenter la discipline positive de la mère. Dans le cas d'un climat familial peu hostile, les pratiques parentales positives de la mère se convertissent comme point de levier dans l'intervention pour diminuer les problèmes de comportement de l'enfant. Il est donc possible de retrouver différents facteurs intrafamiliaux pouvant jouer un rôle dans la diminution des problèmes de comportement extériorisé de l'enfant.

Les résultats de la présente recherche peuvent donc bien se situer dans les interventions auprès des familles. Ils peuvent également être utiles dans le cadre de certains programmes axés sur les capacités parentales des mères et des pères. D'un point de vue conceptuel, les résultats s'inscrivent bien dans une perspective systémique ou préventive pour expliquer les difficultés d'adaptation, que sont les problèmes de comportement extériorisé des enfants, afin d'aider ces jeunes et leurs parents à retrouver un équilibre au sein de la famille. Somme toute, l'ensemble de la recherche contribue de manière importante à l'intervention psychoéducative.

CONCLUSION

Pour terminer, ce mémoire par article avait pour but de vérifier le rôle modérateur des pratiques parentales positives d'un parent sur le lien entre les pratiques parentales négatives de l'autre parent et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant. Des données théoriques avaient pour hypothèse que les pratiques parentales positives pouvaient modérer l'impact des pratiques parentales négatives auprès de l'enfant (Dubeau *et al.*, 2009). Il a également été souligné l'importance de s'attarder aux jeunes enfants présentant ces difficultés, étant donné les conséquences négatives liées et la trajectoire déviante qu'ils peuvent rencontrer (Lemay et Coutu, 2012; Moffitt, 1993).

Les résultats de l'étude contribuent à l'avancement des connaissances sur le développement des problèmes de comportement extériorisé. En plus de présenter des forces méthodologiques et de pallier à certaines limites, l'étude a mis en évidence les liens simples existant entre les pratiques parentales négatives des mères et des pères et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant ainsi le rôle modérateur des pratiques parentales positives de la mère dans la relation père-enfant, uniquement lorsque les pratiques parentales du père étaient faibles. L'interaction inverse, soit les pratiques parentales positives du père comme modérateur dans la relation entre les pratiques parentales négatives de la mère et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant, s'est avérée non significative.

La conclusion de cette étude met en relief certaines contributions au niveau de l'intervention psychoéducatrice. Entre autres, il est question d'inclure le père dans l'évaluation et de maintenir un regard critique de la contribution des pratiques parentales négatives au développement des problèmes de comportement extériorisé compte tenu des résultats de l'étude. L'influence mutuelle des deux parents permet aussi d'avoir une meilleure analyse de la dynamique familiale en plus d'assurer une

meilleure visée au niveau de l'intervention. À cet effet, les psychoéducateurs seront en mesure de mieux cerner les cibles d'intervention selon le niveau des pratiques parentales des deux parents.

En conclusion, les résultats de l'étude soulèvent des pistes pour les recherches futures. En effet, il serait intéressant de répliquer l'étude à d'autres périodes développementales chez l'enfant ou encore avec un devis longitudinal. L'ajout d'autres dimensions parentales apporterait également un portrait plus complet des facteurs de modération possibles au niveau familial sur le lien entre les pratiques parentales négatives et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant.

LISTE DES RÉFÉRENCES CITÉES HORS ARTICLE

- Besnard, T., Verlaan, P., Capuano, F., Poulin, F. et Vitaro, F. (2009). Les pratiques parentales des pères et des mères et les difficultés de comportement des enfants d'âge préscolaire : différences et similitudes, *Revue de psychoéducation*, 38(1), 15-43.
- Capuano, F., Poulin, F., Vitaro, F., Verlaan, P. et Vinet, I. (2010). Le programme de prévention Fluppy: Historique, contenu et diffusion au Québec, *Revue de psychoéducation*, 39(1), 1-26.
- Dubeau, D., Devault, A. et Forget, G. (2009). *La paternité au XXI^e siècle*. Québec: Presses de l'Université Laval.
- Gryczkowski, M. R., Jordan, S. S. et Mercer, S. H. (2010). Differential Relations between Mothers' and Fathers' Parenting Practices and Child Externalizing Behavior, *Journal of Child and Family Studies*, 19(5), 539-546.
- Kawabata, Y., Alink, L. R.A., Tseng, W.-L., van Ijzendoorn, M. H. et Crick, N. R. (2011). Maternal et paternal parenting styles associated with relational aggression in children and adolescents : A conceptuel analysis and meta-analytic review, *Developmental Review*, 31, 240-278.
- Lemay, L. et Coutu, S. (2012). Les difficultés de comportementales des enfants de 0 à 5 ans en service de garde: Synthèse des connaissances pour prévenir et intervenir. In. N. Bigras, L. Lemay et M. Tremblay (dir.), *Petite enfance, services de garde éducatifs et développement des enfants: État des connaissances* (p.227-288). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Lemelin, J.-P., Provost, M. A., Tarabulsy, G. M., Plamondon, A. et Dufresne, C. (2012). *Développement social et émotionnel chez l'enfant et l'adolescent, tome 1 : Les bases du développement*. Québec : Les Presses de l'Université du Québec.
- Moffitt, T. E. (1993). Adolescence-limited and life-course-persistent antisocial behavior: A developmental taxonomy. *Psychological review*, 100(4), 674-701.

ANNEXE A : RECENSION DES ÉCRITS

1. MÉTHODE DE RECENSION

Afin de mieux documenter les facteurs de modération au sein de la relation entre les pratiques parentales négatives et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant, dont le rôle des pratiques parentales positives, une recension des écrits a été réalisée. Pour ce faire, deux questions de recherche ont été posées :

- Quelles sont les variables modératrices connues dans la relation des pratiques parentales négatives et des problèmes de comportement extériorisé de l'enfant à la maternelle?
- Est-ce que les pratiques parentales positives peuvent jouer un rôle de protection dans cette relation?

Pour effectuer cette recension, les études devaient respecter certains critères d'inclusion. Elles devaient examiner une association entre les pratiques parentales négatives des mères, des pères ou des deux parents, comme variable indépendante, et les comportements extériorisés de l'enfant, comme variable dépendante. Au moins une variable modératrice dans cette relation devait être étudiée. Concernant l'âge des enfants, les échantillons des études devaient contenir au moins des enfants âgés entre quatre et neuf ans pour être inclus, en fonction de l'âge auquel la mesure des comportements extériorisés a été réalisée. En plus de ces critères, les articles devaient être écrits en français ou en anglais et avoir été publiés depuis 2000. Seules les études primaires dans une revue avec un comité de pairs et les thèses étaient acceptées dans la recension des écrits.

Ensuite, la stratégie employée pour réaliser cette recension a été la consultation des banques de données dans le serveur *EBSCOhost*. La recherche s'est effectuée simultanément dans les banques de données suivants : PsycINFO, Academic Search Complete, ERIC et Francis. Quatre groupes de mots-clés ont été

croisés. Le premier groupe concernait les pratiques parentales et contenait le mot-clé *parenting*. Ensuite, le deuxième groupe de mots-clés reflétait les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant : *behavior problem* et *externalizing*. Le troisième groupe concernait les modérateurs avec le mot-clé *moderator*. Enfin, le quatrième groupe visait l'étendue d'âge des enfants visés avec les mots-clés suivants : *kindergarten*, *childhood*, *preschool age* et *school age*. Les résultats de cette recherche ont mis en évidence 45 articles, excluant les duplicata de certains articles.

Par la suite, le recours à une analyse de contenu de ces articles a été utilisé afin de ne conserver que ceux qui respectent les critères d'inclusion. Ceci a permis de retirer 30 articles. Parmi les 15 articles restants, deux articles ont été éliminés, car ils ont examiné l'interaction gène-environnement, ce qui s'éloigne du sujet de la présente recherche. Deux autres articles dont les pratiques parentales étaient uniquement positives ont également été retirés. Enfin, un article sur l'efficacité d'un programme d'intervention sur les pratiques parentales a été soustrait de la recension des écrits.

Au final, 10 articles ont été retenus pour une analyse plus approfondie (Clincy, 2013; Criss, Pettit, Bates, Dodge et Lapp, 2002; Erath, El-Sheikh et Cummings, 2009; Erath, El-Sheikh, Hinnant et Cummings, 2011; Gryczkowski, 2011; Lengua, 2008; Meunier, Roskam et Browne, 2011; Schneider, Cavell et Hughes, 2003; Van Leeuwen, Mervielde, Braet et Bosmans, 2004; Van Leeuwen, Mervielde, De Clerco et De Fruyt, 2007). Un résumé pour chaque article a été conçu. Les informations qui s'y retrouvent portent sur les objectifs de l'étude, le devis, l'échantillonnage, les caractéristiques de l'échantillon, les variables mesurées, les stratégies d'analyse de données, les résultats de l'étude ainsi que ses limites.

1.1. Caractéristiques méthodologiques des études recensées

Le Tableau 1 expose les principales caractéristiques méthodologiques des dix articles retenus. Il est important de noter que deux études portent sur le même

échantillon, l'une ayant des résultats longitudinaux et l'autre des résultats transversaux, mais elles sont départagées dans le tableau synthèse (Erath *et al.*, 2009, 2011). En premier lieu, le type de devis et les caractéristiques de l'échantillon (type d'échantillon, nombre de participants, proportion de garçons, âge des enfants et proportion de mères) seront présentés. Ensuite, les dimensions sur les pratiques parentales négatives et les instruments de mesure utilisés seront décrits. Les outils des problèmes de comportement extériorisé de l'enfant ainsi que les modérateurs analysés dans les études seront également présentés.

Tout d'abord, le Tableau 5 indique qu'il y a autant d'études qui ont utilisé le devis longitudinal que le devis transversal. En ce sens, les résultats des études longitudinales pourraient être plus intéressants, parce qu'ils peuvent indiquer un lien causal plus fort entre les pratiques parentales négatives et les problèmes de comportement extériorisé, ce qui ne peut pas être supposé avec ceux des études transversales.

Tableau 5
Tableau de recension

Auteur	Devis	Échantillon					VD		VI		VM				
		N	% de garçons	Âge moyen	% de mères	Type	Outil	Rép.	Outil	Rép.	Modérateurs	Ind.	Fam.	Env.	
Clincy (2013)	L	468	?	4,8 ans	100%	R	SDQ	Ens	ACCTS	M	Sensibilité et hostilité maternelle			X	
Criss <i>et al.</i> (2002)	L	517	51,9%	7 ans	?	P	TRF	Ens	Entrevue	P	Acceptation des pairs, amitié				X
Erath <i>et al.</i> (2009)	T	251	49%	8,23 ans	54%	P	PIC – 2	M, F	PCCTS	M, F, Enf	Conductance de la peau		X		
Erath <i>et al.</i> (2011)	L	251	49%	8,23 ans	54%	P	PIC – 2	M, F	PCCTS	M, F, Enf	Conductance de la peau		X		
Gryczkowski (2011)	T	131	50,4%	11,58 ans	50%	P	CBCL	M, F	APQ	M, F	Origine ethnique		X		
Lengua (2008)	L	188	43%	9,5 ans	100%	P	CBCL YSR	M, Enf	CRPBI APQ	Enf	Anxiété (garçons), frustration, contrôle volontaire		X		
Meunier <i>et al.</i> (2010)	L	340	55,6%	4,11 ans	52,6%	P	PSA	M, F	ÉPÉP	M, F	Aucune		X		
Schneider <i>et al.</i> (2003)	T	160	67%	8,24 ans	?	R	CBCL TRF	P, Ens	WPI	P	Contrôle perçu de l'enfant de l'autorité		X		
Van Leeuwen <i>et al.</i> (2004)	T	600	46,8%	10,9 ans	52,8%	P	CBCL néerlandais	M, F	GPBS	M, F, Enf	Bienveillance et conscience		X		
Van Leeuwen <i>et al.</i> (2007)	T	É1 : 205 É2 : 596	É1 : 57,6% É2 : 46,3%	É1 : 9,9 ans É2 : 10,9 ans	100%	P, C	CBCL néerlandais	M	GPBS	M	Bienveillance, conscience et imagination (É1)		X		

Légende : **Devis de recherche** : **T** = devis transversal, **L** = devis longitudinal, **Type d'échantillon** : **P** = populationnel, **R** = à risque, **C** = clinique, **Répondant** : **Rép.** = répondant, **M** = mère, **F** = père, **P** = parent (lorsque % mères non spécifié), **Ens** = enseignant, **Enf** = enfant, **Outil VD** : **SDQ** = Strength and Difficulties Questionnaire, **TRF** = Teacher Report Form du Child Behavior Checklist, **PIC – 2** = Personality Inventory for Children – 2, **CBCL** = Child Behavior Checklist, **YSR** = Youth Self Report du Child Behavior Checklist, **PSA** = Profil socio-affectif, **Outil VI** : **ACCTS** = Adult-Child Conflict Tactics Scale, **PCCTS** = Parent-Child Conflict Tactics Scale, **APQ** = Alabama Parenting Questionnaire, **CRPBI** = Child Report of Parenting Behavior Inventory, **ÉPÉP** = Évaluation des pratiques éducatives parentales, **WPI** = Weinberger Parenting Inventory, **GPBS** = Ghent Parental Behavior Scale, **?** = non spécifié, **É** = échantillon, **Ind.** = individuel, **Fam.** = familial, **Env.** = environnemental

Deuxièmement, le type d'échantillon des études est en majorité populationnel (Criss *et al.*, 2002; Erath *et al.*, 2009, 2011; Gryczkowski, 2011; Lengua, 2008; Meunier *et al.*, 2011; Van Leeuwen *et al.*, 2004). Deux études ont réalisé leurs recherches auprès d'un échantillon à risque, dont les participants ont été sélectionnés soit à partir de facteurs de risque (Clincy, 2013) ou par un score seuil des comportements extériorisés mesurés (Schneider *et al.*, 2003). Une étude est composée de deux types d'échantillons, soit populationnel et clinique (Van Leeuwen *et al.*, 2007). L'échantillon clinique est composé d'enfants recevant des traitements psychologiques ou psychiatriques pour divers problèmes psychologiques, dont les problèmes de comportement extériorisé.

Ensuite, un portrait des caractéristiques de l'échantillon est dépeint. La grandeur des échantillons est relativement élevée dans les études, variant entre 131 et 600 enfants, démontrant ainsi de bonnes puissances statistiques. De plus, il y a une proportion relativement équilibrée des garçons et des filles qui composent les échantillons des études. En effet, la proportion de garçons représente entre 43% à 67% des échantillons. Deux des trois études ayant des populations à risque et clinique ont une proportion plus élevée de garçons comparativement à l'ensemble des études ayant une population générale (Schneider *et al.*, 2003; Van Leeuwen *et al.*, 2007). Cette information n'est toutefois pas disponible pour l'étude de Clincy (2013).

Concernant l'âge des enfants, bien que l'on visait les enfants à la maternelle, seulement deux études visent les enfants de cet âge au moment de mesurer les comportements extériorisés (Clincy, 2013; Meunier *et al.*, 2011). Les autres études ont évalué les comportements extériorisés des enfants lorsqu'ils étaient âgés de sept ans et plus.

Toujours au sujet des participants, mais auprès des parents, trois études sont composées uniquement de mères pour mesurer les variables à l'étude (Clincy, 2013;

Lengua, 2008; Van Leeuwen *et al.*, 2007). Près de la moitié des études ont des mères et des pères dans leur échantillon, où la figure maternelle représentent entre 52,6% et 54% des parents participants (Erath *et al.*, 2009, 2011; Gryczkowski, 2011; Meunier *et al.*, 2011; Van Leeuwen *et al.*, 2004). Toutefois, les résultats ne sont pas toujours départagés entre les mères et les pères (Erath *et al.*, 2009, 2011; Van Leeuwen *et al.*, 2004). Par la suite, bien qu'on ait ciblé les pratiques parentales des mères, certaines études désignent le terme général «parents», ne permettant pas d'établir la proportion de mères qui y participent (Criss *et al.*, 2002; Schneider *et al.*, 2003).

En revanche, les outils utilisés pour mesurer les pratiques parentales diffèrent énormément entre les études. Une seule étude a utilisé l'entrevue pour mesurer les pratiques parentales (Criss *et al.*, 2002). Les études restantes ont eu recours à des questionnaires auto-révélés pour évaluer la fréquence des pratiques parentales : *Alabama Parenting Questionnaire* (Frick, 1991; Shelton, Frick et Wootton, 1996), *Adult-Child Conflict Tactic Scale* (Straus, 1979), *Évaluation des pratiques éducatives parentales* (Meunier et Roskam, 2007), *Child Report of Parenting Behavior Inventory* (Teleki, Powell et Dodder, 1982), *Ghent Parental Behavior Scale* (Van Leeuwen et Vermulst, 2004), *Weinberger Parenting Inventory* (Feldman et Weinberger, 1994) et *Parent-Child Conflict Tactics Scale* (Straus, 1999). L'ensemble de ces instruments de mesure, qui mesurent les pratiques parentales négatives, évalue les dimensions suivantes, par ordre décroissant : l'hostilité (cinq études), la discipline inconsistante (quatre études), la punition corporelle (trois études), l'ignorance (deux études), la supervision lacunaire (une étude), le rejet affectif (une étude), l'intrusivité psychologique (une étude) et la récompense matérielle (une étude). Au niveau des répondants, certaines études mesurent les pratiques parentales auprès du parent et l'enfant (Erath *et al.*, 2009, 2011; Van Leeuwen *et al.*, 2004) et une seule selon l'enfant uniquement (Lengua, 2008). L'appréciation de l'enfant sur les pratiques parentales de son parent est intéressante à analyser, car elle reflète sa perception vécue qui peut déroger de celle de son parent. Néanmoins, il est possible de conclure

que l'observation par un évaluateur indépendant n'a pas été utilisée comme méthode pour évaluer les pratiques parentales parmi les études recensées.

La variable dépendante, qui est les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant, est dans la plupart des cas mesurée à l'aide des outils standardisés Achenbach (1991a, 1991b), selon les différents répondants (parent, enseignant ou enfant) et, dans une étude, selon une version adaptée (version néerlandaise; Verhulst, Van der Ende et Koot, 1996). Ces outils sont réputés pour leurs excellentes qualités psychométriques (Achenbach, 1991a, 1991b; Verhulst *et al.*, 1996). Sa grande utilisation parmi les études recensées permet ainsi une bonne comparaison des scores des problèmes de comportement extériorisé. Par la suite, les outils *Profil socio-affectif* (Dumas, LaFrenière, Capuano et Durning, 1997), *Strength and Difficulties Questionnaire* (Goodman, 1997) et *Personality Inventory for Children-2* (Lachar et Gruber, 2001) sont répertoriés dans les autres études (Clincy, 2013; Erath *et al.*, 2009, 2011; Meunier *et al.*, 2011). Ces outils ont démontré de bonnes qualités psychométriques, tant au niveau de la validité que de la fidélité. Il est pertinent de souligner que certaines études ont utilisé deux répondants pour mesurer les comportements extériorisés de l'enfant, soit selon le père et la mère (Gryczkowski, 2011; Meunier *et al.*, 2011; Van Leeuwen *et al.*, 2004; Erath *et al.*, 2009), selon le parent et l'enseignant (Clincy, 2013; Schneider *et al.*, 2003) ou selon le parent et l'enfant lui-même (Lengua, 2008). L'utilisation de plusieurs répondants pour mesurer les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant augmente la validité interne de cette variable, diminue les biais attribués par un seul répondant et assure une meilleure qualité des résultats qui en dégagent.

Par la suite, le premier constat au niveau des variables modératrices est leur diversité entre les études. Pour faciliter leur comparaison, les modérateurs ont donc été catégorisés en trois groupes : individuel, familial et environnemental. Ainsi,

chaque catégorie compte respectivement neuf études, une étude et deux études¹. Les modérateurs qui regroupent les caractéristiques individuelles de l'enfant sont l'origine ethnique, l'anxiété (garçons seulement), la frustration, le contrôle volontaire, la bienveillance, la conscience, l'imagination (enfants cliniques seulement), le contrôle perçu de l'enfant sur l'autorité de l'adulte et la conductance de la peau. Les modérateurs qui se retrouvent dans la catégorie des caractéristiques familiales sont la sensibilité et l'hostilité maternelle et ceux dans la catégorie des caractéristiques environnementales sont l'acceptation des pairs et l'amitié.

À la lumière de ces informations, aucune étude n'a étudié les pratiques parentales positives du conjoint comme modérateur. L'autre constat est que les études se sont davantage penchées sur les caractéristiques individuelles de l'enfant alors que les caractéristiques familiales ou environnementales sont peu explorées comme modérateurs dans la relation des pratiques parentales négatives et des problèmes de comportement extériorisé de l'enfant. Les modérateurs trouvés parmi les études recensées ont été mesurés à l'aide d'informations sociodémographiques (Gryczkowski, 2011), d'entrevues sociométriques (Criss *et al.*, 2002), de questionnaires auto-rapportés (Clincy, 2013; Meunier *et al.*, 2010; Schneider *et al.*, 2003; Van Leeuwen *et al.*, 2004, 2007), d'observations (Clincy, 2013; Lengua, 2008) ou de mesures physiologiques (Erath *et al.*, 2009, 2011).

1.2. Résultats des études recensées

Les résultats qui se dégagent des études recensées démontrent qu'il y a plusieurs modérateurs liés à la relation des pratiques parentales négatives et des problèmes de comportement extériorisé. De plus, ces modérateurs sont variés. Dans le but de mieux répondre aux questions de recherche, les résultats des études seront expliqués à partir des catégories établies précédemment.

¹ Selon les modérateurs mesurés, les études peuvent se retrouver dans plus d'une catégorie.

D'abord, au niveau des caractéristiques individuelles de l'enfant, un niveau élevé de supervision lacunaire chez les mères est relié à un niveau élevé de problèmes de comportement extériorisé chez les enfants afro-américains, mais pas chez les enfants caucasiens (Gryczkowski, 2011). En examinant le contrôle perçu de l'enfant sur l'autorité de l'adulte, un score élevé de celui-ci (donc que l'enfant croit que son parent peut imposer des limites) est associé à une discipline inefficace plus importante et un niveau élevé des comportements extériorisés de l'enfant (Schneider *et al.*, 2003).

Dans l'étude de Lengua (2008), les garçons anxieux démontrent davantage de comportements extériorisés dans un contexte de discipline inconsistante faible et de punition physique élevé comparativement aux garçons moins anxieux. L'auteur a également observé qu'un niveau élevé de frustration chez l'enfant est relié à une association positive entre le rejet affectif et les comportements extériorisés et à une association négative entre la punition physique et les comportements extériorisés. Enfin, un faible contrôle volontaire de l'enfant est associé à une relation positive entre la discipline inconsistante et les comportements extériorisés alors qu'un contrôle volontaire élevé est associé à une relation négative entre la punition physique et les comportements extériorisés (Lengua, 2008).

Pour Erath *et al.* (2009), ils ont démontré qu'un niveau faible de conductance de la peau (conceptualisée comme une insensibilité à la punition ou une faible peur) est associé à une relation positive entre les pratiques parentales hostiles – qu'elles soient rapportées par le parent ou l'enfant – et les comportements extériorisés de l'enfant. L'étude longitudinale (Erath *et al.*, 2011) permet de nuancer le rôle modérateur de la conductance de la peau par plusieurs trajectoires possibles dans le temps selon le niveau de conductance de la peau et le sexe de l'enfant.

Avec les dimensions de la personnalité de l'enfant comme modérateurs, il est démontré que lorsqu'un enfant présente peu de bienveillance et de conscience, le

contrôle négatif de la mère est significativement associé aux comportements extériorisés de l'enfant (Van Leeuwen *et al.*, 2004). Au contraire, lorsque l'enfant présente plus de conscience seulement, l'enfant présente moins de comportements extériorisés et ce, peu importe le niveau de contrôle négatif maternel. Les auteurs ont répliqué l'étude avec deux types d'échantillons, soit populationnel et clinique (Van Leeuwen *et al.*, 2007). Les mêmes conclusions sont observées qu'avec l'étude précédente, excepté pour l'imagination qui diffère selon l'échantillon. L'imagination agit comme modérateur auprès de l'échantillon clinique, mais pas l'échantillon populationnel. Plus précisément, un niveau élevé d'imagination chez les enfants cliniques diminue leurs comportements extériorisés, même lorsqu'ils sont exposés à niveau élevé de contrôle négatif maternel. Au contraire, un niveau faible d'imagination est associé à davantage de comportements extériorisés chez les enfants cliniques dans un contexte de contrôle négatif élevé de la mère.

Certaines études étudiant la personnalité de l'enfant comme variable modératrice ont des résultats contradictoires. Dans l'étude de Meunier *et al.* (2011), les résultats indiquent qu'aucune dimension de la personnalité de l'enfant (extraversion, agrément, conscience, stabilité émotionnelle et franchise) n'est associée à la relation du contrôle parental et des problèmes de comportements extériorisés de l'enfant alors que la bienveillance, la conscience et l'imagination (chez les enfants cliniques) modèrent cette relation dans les études de Van Leeuwen *et al.* (2004, 2007). Premièrement, ces divergences pourraient s'expliquer par la différence de l'âge des enfants des échantillons. En effet, l'étude de Meunier *et al.* (2010) est constitué d'un échantillon d'enfants âgés de 4,11 ans comparativement aux enfants des études de Van Leeuwen *et al.* (2004, 2007) qui sont âgés en moyenne de 9,9 ans et 10,9 ans. Deuxièmement, les outils utilisés pour mesurer les comportements extériorisés et les dimensions de la personnalité de l'enfant sont différents entre les études. Troisièmement, le type d'échantillon n'est pas tout à fait le même entre les études.

Pour sa part, l'unique étude s'étant intéressée aux caractéristiques familiales a observé un effet modérateur de la sensibilité et de l'hostilité maternelle dans la relation entre l'utilisation de la fessée et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant (Clincy, 2013). Lorsque l'utilisation de la fessée est fréquente, une sensibilité maternelle élevée diminue les problèmes de comportement extériorisé. Au contraire, une faible sensibilité maternelle ou une hostilité élevée dans un contexte où l'utilisation de la fessée de la mère est élevée, les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant sont plus élevés.

Enfin, les caractéristiques environnementales étudiées par Criss *et al.* (2002) a établi qu'une meilleure acceptation des pairs et de nombreuses amitiés sont des facteurs de protection qui atténue la relation entre la discipline hostile et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant. Dans le sens inverse, une faible acceptation des pairs et peu d'amis sont associés à une corrélation positive de la discipline hostile et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant.

Malgré qu'elles ne soient pas inscrites dans la Tableau 1, certaines variables modératrices n'ont pas démontré d'effets significatifs entre les pratiques parentales négatives de la mère et les problèmes de comportement extériorisé : le sexe de l'enfant, l'âge, l'émotion négative de l'enfant à 6 mois, l'extraversion, l'agrément, la conscience, la stabilité émotionnelle, la franchise et le risque sociodémographique (Clincy, 2013; Gryczkowski, 2011; Meunier *et al.*, 2011; Van Leeuwen *et al.*, 2004, 2007).

1.3. Synthèse de la recension des écrits

Une recension des écrits a été élaborée dans le but de déterminer les variables modératrices connues dans la relation entre les pratiques parentales négatives et les problèmes de comportements extériorisés de l'enfant en plus de connaître si les pratiques parentales de l'autre parent peuvent agir comme facteur de modération. Les résultats de cette recension ont décelé plusieurs modérateurs liés aux caractéristiques

individuelles de l'enfant, très peu liés aux caractéristiques parentales et aux caractéristiques environnementales. Somme toute, il est possible de conclure que plusieurs variables peuvent influencer la relation entre les pratiques parentales négatives et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant.

Les études identifiées dans la recension des écrits démontraient à la fois des qualités et des limites méthodologiques. Premièrement, plusieurs études ont un devis longitudinal et la proportion de garçons et de filles est également bien équilibrée dans l'ensemble. De plus, les participants de la majorité des études proviennent de la population générale, rejoignant ainsi le type d'échantillon pour cette présente recherche. Par contre, les études étaient souvent non randomisées, ce qui est une contrainte liée à la généralisation de leurs résultats. Également, l'utilisation de différents outils pour mesurer les pratiques parentales, qui sont elles-mêmes aussi diversifiées, rend la comparaison entre les études recensées et l'orientation de l'hypothèse de recherche complexes.

Concernant les modérateurs, ceux trouvés dans la recension des écrits s'appliquent en majorité aux enfants plus âgés. Ainsi, les modérateurs qui jouent un rôle auprès des enfants de la maternelle sont limités (Clincy, 2013). Peu de modérateurs ont également été explorés au niveau des caractéristiques familiales, qui s'avèrent des facteurs marquants dans le développement des problèmes de comportement extériorisé selon la théorie de Moffitt (1993).

Comme il a été mentionné dans le chapitre précédent, les deux parents contribuent chacun au développement des problèmes de comportement extériorisé de l'enfant. Si plusieurs facteurs externes peuvent modifier la relation des pratiques parentales négatives et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant, il semble également intéressant d'examiner le rôle des pratiques parentales positives du conjoint(e) dans cette relation. Considérant que les deux parents peuvent avoir un impact positif auprès de son enfant ayant des problèmes de comportement extériorisé

(Besnard *et al.*, 2009; Gryczkowski, *et al.*, 2010), il est intéressant de valider ses effets sur les pratiques parentales négatives de l'autre parent, pour diminuer les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant. En ce sens, l'intérêt d'évaluer l'impact des pratiques parentales positives du parent devient pertinent pour soulever une nouvelle perspective où la contribution du conjoint agirait comme facteur de modération entre les pratiques parentales négatives et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant.

2. OBJECTIFS POURSUIVIS

Compte tenu de ce qui précède, l'objectif de ce projet de recherche est de déterminer si les pratiques parentales positives d'un parent peuvent agir comme modérateurs dans la relation entre les pratiques parentales négatives de l'autre parent et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant à la maternelle. Sachant que cette relation peut être influencée par d'autres facteurs, les problèmes de comportement intériorisé et le revenu familial seront contrôlés (Gryczkowski, 2011). Ainsi, les objectifs poursuivis dans ce projet de recherche sont :

1. Vérifier si *les pratiques parentales positives du père* modèrent la relation entre les pratiques parentales négatives de la mère et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant;
2. Vérifier si *les pratiques parentales positives de la mère* modèrent la relation entre les pratiques parentales négatives du père et les problèmes de comportement extériorisé de l'enfant.

ANNEXE B : RÉSUMÉS D'ARTICLES

Légende : N/A : non applicable ou aucune information.

Auteur(s) et année : Clincy, A. R. (2013).

Objectifs : Étude 1 : 1) L'utilisation de la fessée de la mère à 36 mois prédit-elle les comportements intériorisés et extériorisés à la maternelle? 2) L'émotion négative de l'enfant à 6 mois modère-t-elle la relation entre l'utilisation de la fessée (36 mois) et les comportements intériorisés et extériorisés de l'enfant (maternelle)? 3) La sensibilité et l'hostilité maternelle à 36 mois modère-t-elle la relation entre l'utilisation de la fessée (36 mois) et les comportements intériorisés et extériorisés de l'enfant (maternelle)? 4) Le risque sociodémographique à 36 mois modère-t-elle la relation entre l'utilisation de la fessée (36 mois) et les comportements intériorisés et extériorisés de l'enfant (maternelle)?

Devis et échantillonnage : longitudinal (T1 : 6 mois, T2 : 36 mois et T3 : maternelle) et non-aléatoire.

Échantillon : *Population source (pays) :* à risque (États-Unis).

N (proportion des mères) = 468 mères afro-américaines rurales et leur enfant (100% mères).

Âge moyen des enfants au moment de mesurer les comportements extériorisés : 4,8 ans.

Proportion du sexe de l'enfant : N/A.

Proportion de l'origine ethnique : 100% afro-américains.

Revenu familial et statut socioéconomique : moyenne mensuel de 1400\$.

Âge moyenne des parents : N/A.

Taux de participation et taux d'attrition : N/A.

Stratégies de recrutement : Les mères étaient recrutées en personne à l'hôpital et par téléphone à l'aide des certificats de naissance (en Pennsylvanie et Caroline du Nord).

Critères d'inclusion : Demeurer dans les régions ciblées, langue principalement parlée à la maison est l'anglais et l'intention de rester dans la région pour les trois prochaines années.

Critères d'exclusion : N/A.

Variables mesurées : *VD :* Comportements extériorisés à T2 (répondu par la mère) et à T3 (répondu par l'enseignante) (Strength and Difficulties Questionnaire).

VI : Utilisation de la fessée à T2 (Adult-Child Conflict Tactic Scale).

VM : Émotion négative à T1 (Infant Behavior Questionnaire), risque sociodémographique à T2 (degré de scolarité inférieur au secondaire, célibataire, prestations de bien-être social, revenu en dessous du seuil de pauvreté nationale, aucun emploi et famille ayant plus de quatre mineurs; questionnaire), sensibilité et hostilité maternelle à T2 (observation de l'interaction mère-enfant).

VC : Éducation de la mère, revenu familial moyen, état civil et sexe de l'enfant.

Stratégies d'analyse des données : Coefficients de régression, matrices de covariance et pentes simples de régression linéaire. Pour chaque modérateur, deux modèles (effet indépendant et interaction) sont exécutés pour étudier les comportements extériorisés séparément et conjointement des comportements intériorisés.

Résultats : 1) L'utilisation de la fessée de la mère à 36 mois n'est pas reliée aux comportements extériorisés à la maternelle.

2) Il n'y a pas de lien significatif, donc l'émotion négative de l'enfant à 6 mois ne modère pas la relation entre l'utilisation de la fessée de la mère et les comportements extériorisés de l'enfant.

3) **Sensibilité maternelle :** la relation est significative. Lorsque la sensibilité est faible, un niveau élevé de l'utilisation de la fessée par la mère est associé à un niveau plus élevé des comportements extériorisés. Au contraire, lorsque la sensibilité maternelle est élevée, un niveau élevé de l'utilisation de la fessée par la mère est associé à moins de comportements extériorisés. **Hostilité maternelle :** il existe un lien significatif. Lorsque l'hostilité est élevée, un niveau élevé de l'utilisation de la fessée est associé à un niveau plus élevé de comportements extériorisés.

4) Il n'existe pas de relation significative, donc le risque sociodémographique ne modère pas la relation de l'utilisation de la fessée et des comportements extériorisés de l'enfant.

Limites de l'étude :

Obstacles à la validité interne : Utilisation de la fessée rapportée uniquement par la mère.

Obstacles à la validité externe : Échantillonnage non aléatoire donc généralisation restreinte à l'échantillon rejoint.

Auteur(s) et année : Criss, M. M., Pettit, G. S., Bates, J. E., Dodge, K. A. et Lapp, A. L. (2002).

Objectif : 1) Examiner si l'acceptation des pairs et l'amitié, de manière indépendante et simultanée, sont des modérateurs entre l'adversité familiale précoce et les comportements extériorisés ultérieurs de l'enfant. 2) Déterminer si les liens modérateurs entre l'adversité familiale et les comportements extériorisés diffèrent selon le sexe et l'origine ethnique de l'enfant. 3) Déterminer si la fonction de protection des relations positives avec les pairs est expliquée par, ou est indépendante du, tempérament de l'enfant et les schémas de décodage. 4) Déterminer si l'agressivité des amis de l'enfant peut qualifier ou justifier le rôle modérateur de l'amitié.

Devis et échantillonnage : longitudinal (T1 : l'été précédant l'entrée à la maternelle, T2 : la maternelle et la première année, T3 : deuxième année) et aléatoire.

Échantillon : *Population source (pays) :* populationnelle (États-Unis).

N (proportion des mères) = 517 familles ayant de jeunes enfants (N/A).

Proportion du sexe des enfants : 51,9% garçons.

Âge moyen des enfants au moment de mesurer les comportements extériorisés : 7 ans.

Proportion de l'origine ethnique : 81% caucasiens, 17% afro-Américains et 2% autres.

Revenu familial et statut socioéconomique : classe moyenne (Four-Factor Index of Social Status, Hollingshead, 1979).

Âge moyenne des parents : N/A.

Taux de participation et taux d'attrition : 75% et 11,4% (aucune différence significative des participants ayant désistés à l'étude).

Stratégies de recrutement : Deux cohortes en 1987 et en 1988 provenant de trois sites : Knoxville et Nashville (Tennessee) et Bloomington (Indiana). 85% des familles recrutées ont été approchées de manière aléatoire lors du pré-enregistrement à la maternelle au printemps afin de participer à une étude longitudinale sur le développement de l'enfant. Les autres familles ont été contactées lors de l'enregistrement au début de l'année scolaire.

Critères d'inclusion : N/A.

Critères d'exclusion : N/A.

Variables mesurées : *VD (à T3) :* Comportements extériorisés de l'enfant (TRF).

VI (à T1) : Désavantage écologique (risque additif de faible SSE, niveau de stress familial élevé et statut de monoparentalité; entrevues avec un interviewer et questionnaires complétés par les parents), conflits conjugaux violents (Conflict Tactic Scale) et discipline hostile (entrevue avec un interviewer).

VM (à T2) : Acceptation des pairs et amitié (entrevues individuelles sociométriques).

Stratégies d'analyse des données : Analyse de régression hiérarchique. Étape 1 : Désavantage écologique et relations positives avec les pairs (acceptation des pairs et amitié) de manière indépendante et désavantage écologique X relations positives avec les pairs. Étape 2 : Conflits conjugaux violents et relations positives avec les pairs de manière indépendante et conflits conjugaux violents X relations positives avec les pairs. Étape 3 : Discipline hostile et relations positives avec les pairs de manière indépendante et discipline hostile X relations positives avec les pairs.

Résultats : 1) Acceptation des pairs : il existe un lien significatif, donc l'acceptation des pairs modère la relation entre la discipline hostile et les comportements extériorisés de l'enfant. Lorsque l'enfant est peu ou moyennement nommé positivement par les pairs, la discipline hostile et les comportements extériorisés de l'enfant sont significativement associés. Cette interaction n'est pas significative lorsque l'enfant est souvent nommé positivement par les pairs. Amitié : il existe un lien significatif, donc l'amitié modère la relation entre la discipline hostile et les comportements extériorisés de l'enfant. Plus précisément, l'association entre la discipline hostile et les comportements extériorisés de l'enfant est significative lorsque l'enfant présente un nombre moyen ou en dessous de la moyenne d'amis. En présence de beaucoup d'amis, le lien entre la discipline hostile et les comportements extériorisés de l'enfant n'est pas significatif. À l'aide d'autres analyses, il est observé qu'il n'y a pas de variance unique attribuée pour chacun des modérateurs, mais plutôt partagée dans l'association entre la discipline hostile et les comportements extériorisés.

2) Les effets modérateurs de l'amitié et l'acceptation des pairs ne diffèrent pas selon le sexe de l'enfant, mais une association marginale est observée selon l'origine ethnique de l'enfant. Il existe un

lien marginal pour les enfants caucasiens en lien avec l'amitié et aucun lien pour les enfants afro-américains. La discipline hostile corrèle davantage avec les comportements extériorisés des enfants caucasiens ayant peu d'amis comparativement aux enfants caucasiens ayant beaucoup d'amis.

Limites de l'étude :

Obstacles à la validité interne : Définitions inconsistantes des termes « ami » et « résilience » dans la littérature.

Obstacles à la validité externe : N/A.

Auteur(s) et année : Erath, S. A., El-Sheikh, M. et Cummings, E. M. (2009).

Objectifs : 1) Examiner le rôle modérateur de la conductance de la peau dans la relation des pratiques parentales hostiles et les comportements extériorisés de l'enfant.

Devis et échantillonnage : transversal et non-aléatoire.

Échantillon : *Population source (pays) :* populationnelle (États-Unis).

N (proportion mères) = 251 familles (54% mères).

Âge moyen des enfants au moment de mesurer les comportements extériorisés : 8,23 ans.

Proportion du sexe de l'enfant : 49% garçons et 51% filles.

Proportion de l'origine ethnique : 64% caucasiens et 36% afro-américains.

Revenu familial et statut socioéconomique : 25% des familles sont au niveau 1 ou 2 (travailleurs semi-qualifiés), 34% de niveau 3 (travailleurs qualifiés) et 41% de niveau 4 ou 5 (professionnels).

Âge moyenne des parents : N/A.

Taux de participation et taux d'attrition : N/A.

Stratégies de recrutement : Les familles étaient recrutées dans trois commissions scolaires dans une ville au sud-est des États-Unis.

Critères d'inclusion : Les enfants sont en deuxième ou troisième année, deux parents sont présents à la maison et la famille vit ensemble depuis au moins 2 ans.

Critères d'exclusion : Les enfants ayant une maladie physique, un trouble du déficit d'attention et d'hyperactivité, un trouble d'apprentissage ou une déficience intellectuelle.

Variables mesurées : *VD :* Comportements extériorisés de l'enfant rapportés par les deux parents (sous-échelles utilisées : délinquance et impulsivité/distraction; Personality Inventory for Children – 2) *VI :* Pratiques parentales hostiles auto-rapportées par les mères, les pères et les enfants (sous-échelles utilisées : agression verbale et physique; Parent-Child Conflict Tactics Scale).

VM : Niveau de conductance de la peau de l'enfant (Deux électrodes placés sur les phalanges du premier et du deuxième doigts de la main non-dominante).

VC : Origine ethnique et âge de l'enfant, statut socioéconomique de la famille, comportements intérieurs rapportés par l'enfant (Children's Depression Inventory par entrevue et Revised Children's Manifest Anxiety Scale par entrevue), conflits conjugaux (Conflict Tactics Scale).

Stratégies d'analyse des données : Analyse de régression multiple hiérarchique.

Résultats :

VD : Comportements extériorisés	PP hostiles selon le parent		PP hostiles selon l'enfant	
	Tâche d'anxiété	Tâche de défi	Tâche d'anxiété	Tâche de défi
PP hostiles X Conductance de la peau	*	*	*	*
PP hostiles X Sexe de l'enfant	<i>n.s.</i>	<i>n.s.</i>	<i>n.s.</i>	<i>n.s.</i>
PP hostiles X Conductance de la peau X Sexe de l'enfant	*	<i>n.s.</i>	<i>n.s.</i>	<i>n.s.</i>

1) La conductance de la peau agit comme modérateur entre les pratiques parentales hostiles, qu'elles soient rapportées par le parent ou l'enfant, et les comportements extériorisés. Ainsi, un niveau faible de conductance de la peau (conceptualisée comme une insensibilité à la punition ou une faible peur) est associé à la relation entre les pratiques parentales hostiles et les comportements extériorisés de l'enfant, mais pas avec un niveau élevé de conductance de la peau. Différence selon le sexe : Lorsque les pratiques parentales sont rapportées par le parent, il existe une différence significative de l'interaction selon le sexe de l'enfant avec la tâche d'anxiété seulement. Ainsi, les garçons présentant un niveau faible de conductance de la peau (donc une insensibilité) lors de la tâche d'anxiété est associé à la relation de l'hostilité rapportée par le parent et les comportements extériorisés, ce qui n'est pas le cas chez les garçons ayant un niveau élevé de conductance de la peau et les filles, peu importe leur niveau de conductance.

Limites de l'étude :

Obstacles à la validité interne : Distinguer l'agressivité proactive et réactive pouvant engendrer des corrélations différentes avec la conductance de la peau, la variance expliquée par les interactions est faible, devis transversal limitant les conclusions de la causalité des variables.

Obstacles à la validité externe : Généralisation des résultats se limite à l'échantillon rejointe.

Auteur(s) et année : Erath, S. A., El-Sheikh, M., Hinnant, J. B. et Cummings, E. M. (2011).

Objectifs : 1) Examiner le niveau de réactivité de la conductance de la peau comme modérateur entre les pratiques parentales hostiles et les comportements extériorisés de l'enfant.

Devis et échantillonnage : longitudinal (T1 : 8 ans, T2 : 9 ans et T3 : 10 ans) et non-aléatoire.

Échantillon : *Population source (pays) :* populationnelle (États-Unis).

N (proportion mères) = 251 familles (54% mères).

Âge moyen des enfants au moment de mesurer les comportements extériorisés : 8,23 ans au T1.

Proportion du sexe de l'enfant : 49% garçons et 51% filles.

Proportion de l'origine ethnique : 64% caucasiens et 36% afro-américains.

Revenu familial et statut socioéconomique : 25% des familles sont au niveau 1 ou 2 (travailleurs semi-qualifiés), 34% de niveau 3 (travailleurs qualifiés) et 41% de niveau 4 ou 5 (professionnels).

Âge moyenne des parents : N/A.

Taux de participation et taux d'attrition : N/A.

Stratégies de recrutement : Les familles étaient recrutées dans trois commissions scolaires dans une ville au sud-est des États-Unis.

Critères d'inclusion : Les enfants sont en deuxième ou troisième année, deux parents sont présents à la maison et la famille vit ensemble depuis au moins 2 ans.

Critères d'exclusion : Les enfants ayant une maladie physique, un trouble du déficit d'attention et d'hyperactivité, un trouble d'apprentissage ou une déficience intellectuelle.

Variables mesurées : *VD :* Comportements extériorisés de l'enfant à T1, T2, T3 rapportés par les deux parents (sous-échelles utilisées : délinquance et impulsivité/distraction; Personality Inventory for Children – 2)

VI : Pratiques parentales hostiles à T1 auto-rapportées par les mères, les pères et les enfants (sous-échelles utilisées : agression verbale et physique; Parent-Child Conflict Tactics Scale).

VM : Niveau de conductance de la peau de l'enfant (Deux électrodes placés sur les phalanges du premier et du deuxième doigts de la main non-dominante).

VC : Origine ethnique et âge de l'enfant, statut socioéconomique de la famille, comportements intérieurs rapportés par l'enfant à T1 (Children's Depression Inventory par entrevue et Revised Children's Manifest Anxiety Scale par entrevue), conflits conjugaux à T1 (Conflict Tactics Scale).

Stratégies d'analyse des données : Modèle de croissance latente (inconditionnelle et conditionnelle). 4 modèles conditionnelles : *Modèle 1)* Pratiques parentales hostiles selon l'enfant, la conductance de la peau à la tâche d'anxiété, le sexe de l'enfant, interactions bi- et tridirectionnelles de ces variables. 2) Pratiques parentales hostiles selon l'enfant, la conductance de la peau à la tâche de défi, le sexe de l'enfant, interactions bi- et tridirectionnelles de ces variables. 3) Pratiques parentales hostiles selon le parent, la conductance de la peau à la tâche d'anxiété, le sexe de l'enfant, interactions bi- et tridirectionnelles de ces variables. 4) Pratiques parentales hostiles selon le parent, la conductance de la peau à la tâche de défi, le sexe de l'enfant, interactions bi- et tridirectionnelles de ces variables.

Résultats :

Modèle 1) La conductance de la peau lors de la tâche d'anxiété n'est pas un modérateur entre les pratiques parentales hostiles selon l'enfant et les comportements extériorisés.

Modèle 2) La conductance de la peau lors de la tâche de défi modère la relation entre les pratiques parentales hostiles selon l'enfant et les comportements extériorisés de l'enfant. De plus, cette interaction diffère significativement selon le sexe de l'enfant. Ainsi, chez le garçon seulement, une conductance élevée de la peau (donc sensibilité) lors de la tâche de défi est associée à un niveau élevé de pratiques parentales hostiles et une augmentation significative des comportements extériorisés entre l'âge de 8 et 10 ans. Lorsque les pratiques parentales hostiles sont élevées, une conductance faible de la peau chez les garçons tend à être associée à une diminution des comportements extériorisés sur deux ans. Pour les filles, il y a peu de changement entre les variables.

Modèle 3) La conductance de la peau lors de la tâche d'anxiété modère la relation entre les pratiques parentales hostiles selon le parent et les comportements extériorisés de l'enfant. Cette interaction diffère significativement selon le sexe de l'enfant. Pour les garçons, une conductance Pour les garçons,

PP sévères ↑ + conductance de la peau ↑ → comportements extériorisés modérés à 8 ans et stables à 10 ans.

PP sévères ↑ + conductance de la peau ↓ → ↑ comportements extériorisés à 8 ans et ↓ significative à 10 ans et encore élevé.

PP sévères ↓ + conductance de la peau ↑ → ↓ comportements extériorisés à 8 ans et ↑ significative à 10 ans et encore faible à modéré.

PP sévères ↓ + conductance de la peau ↓ → ↓ comportements extériorisés à 8 ans et stables à 10 ans.

Pour les filles,

PP sévères ↑ + conductance de la peau ↑ → ↑ comportements extériorisés à 8 ans et ↓ significative à 10 ans.

PP sévères ↑ + conductance de la peau ↓ → ↑ comportements extériorisés à 8 ans et stables à 10 ans.

PP sévères ↓ + conductance de la peau ↑ → ↓ comportements extériorisés à 8 ans et stables à 10 ans.

PP sévères ↓ + conductance de la peau ↓ → ↓ comportements extériorisés à 8 ans et stables à 10 ans.

Modèle 4) La conductance de la peau lors de la tâche de défi n'est pas un modérateur entre les pratiques parentales hostiles selon le parent et les comportements extériorisés.

Limites de l'étude :

Obstacles à la validité interne : Distinguer l'agressivité proactive et réactive pouvant engendrer des corrélations différentes.

Obstacles à la validité externe : Généralisation des résultats se limite à l'échantillon rejointe.

Auteur(s) et année : Gryczkowski, M. R. (2011).

Objectifs : 1) Examiner les relations entre les pratiques parentales des pères et des mères et les comportements extériorisés et prosociaux de l'enfant. 2) Déterminer si le sexe, l'âge et l'origine ethnique de l'enfant agissent comme rôles modérateurs dans ces relations.

Devis et échantillonnage : transversal et non-aléatoire.

Échantillon : *Population source (pays) :* populationnelle (États-Unis).

N (proportion des mères) = 131 dyades mères-pères (N/A).

Proportion du sexe des enfants : 50,4% garçons et 49,6% filles.

Étendue d'âge des enfants : 6 à 17 ans (moyenne = 11,58 ans).

Proportion de l'origine ethnique : 70,2% caucasiens et 29,8% afro-américains.

Revenu familial et statut socioéconomique (SSÉ) : revenu moyen entre 45 000\$ et 74 999\$, SSÉ moyen-supérieur.

Âge moyenne des parents : Mères, 40,54 ans et pères, 42,62 ans.

Taux de participation et taux d'attrition : N/A.

Stratégies de recrutement : Utilisation d'un système de recrutement de sujets en ligne (Experimatrix) et des ressources communautaires et universitaires dont les écoles, les YMCA, les scouts, les messages d'affichage en ligne, les églises, les équipes sportives pour les jeunes et les références personnelles des participants.

Critères d'inclusion : Couple qui est le principal soignant d'un enfant âgé de 6-17 ans, doit cohabiter depuis un an et avoir au moins 18 ans. Famille dont les deux parents et l'enfant sont de la même ethnicité.

Critères d'exclusion : N/A.

Variables mesurées : *VD :* Comportements extériorisés (CBCL/6-18).

VI : Pratiques parentales (APQ – Parent Report).

VM : Âge, sexe et origine ethnique de l'enfant (Informations démographiques complétées par les parents).

VC : Caractéristiques sociodémographiques de chaque parent, de l'enfant et du système familial, symptômes dépressifs maternels et paternels (*CES – D Scale*), fréquence des conflits conjugaux devant l'enfant selon chaque parent (*O'Leary-Porter Scale*) et événements de vie positifs ou négatifs rapportés durant la dernière année selon chaque parent (*Recent Life Changes Questionnaire*).

Stratégies d'analyse des données : Modèle dyadique multi-variés et multi-niveaux. Niveau 1 : Score total des comportements extériorisés de l'enfant provenant des scores de chaque parent avec leurs erreurs de mesure. Niveau 2 : Ajout des variables prédicteurs (SSE, dépression, conflits conjugaux, événements de vie négatifs et pratiques parentales) selon la mère et le père en lien avec le score total des comportements extériorisés de l'enfant. Ensuite, ajout des variables modératrices soit le sexe, l'âge et l'origine ethnique de l'enfant dans ces relations.

Résultats :

1) La supervision lacunaire et la discipline inconsistante chez les mères et les pères ne sont pas significativement reliées aux comportements extériorisés de l'enfant. La punition corporelle chez les deux parents est reliée aux comportements extériorisés de l'enfant.

2) L'origine ethnique agit comme variable modératrice entre la supervision lacunaire des deux parents et les comportements extériorisés de l'enfant. Ainsi, un niveau élevé de supervision lacunaire chez les mères et les pères est relié à un niveau élevé de comportements extériorisés chez les enfants afro-américains seulement. *Selon les résultats, le sexe de l'enfant n'agit pas comme un modérateur entre les pratiques parentales et les comportements extériorisés de l'enfant.*

Limites de l'étude :

Obstacles à la validité interne : Un seul répondant (parent), faible fidélité de certaines échelles (punition corporelle), devis transversal ne permet pas d'établir un lien directionnel des variables, interprétation des différences ethniques doit être faite avec précaution puisque les variables utilisées dans l'étude peuvent ne pas représenter adéquatement le groupe minoritaire.

Obstacles à la validité externe : Limite la généralisation des résultats auprès des parents monoparentaux, aux familles ayant un faible statut socioéconomique ou appartenant à plus d'un groupe ethnique, échantillonnage non aléatoire donc généralisation restreinte à l'échantillon rejointe.

Auteur(s) et année : Lengua, L. J. (2008).

Objectifs : 1) Examiner les interactions entre le tempérament (anxiété, frustration et contrôle volontaire) et les pratiques parentales (rejet, discipline inconsistante et punition physique) pour prédire les comportements intériorisés et extériorisés de l'enfant. 2) Le sexe de l'enfant est exploré comme rôle modérateur dans ces interactions.

Devis et échantillonnage : longitudinal (T1 : ? et T2 : ?) et aléatoire.

Échantillon : *Population source (pays) :* populationnelle (États-Unis).

N (proportion mères) = 188 (100%).

Étendue d'âge des enfants : 8-12 ans à T1 (moyenne = 9,5 ans).

Proportion du sexe de l'enfant : 43% garçons et 57% filles.

Proportion de l'origine ethnique : 66% caucasiens, 19% afro-américains, 3% asiatiques, 4% hispaniques, 2% amérindiens et 6% multiraciales.

Revenu familial et statut socioéconomique : 18% des participants en dessous de 30 000\$, 28% entre 31 000 et 60 000\$, 29% entre 61 000 et 90 000\$ et 25% au dessus de 91 000\$.

Âge moyenne des parents : N/A.

Taux de participation et taux d'attrition : 24% et 12,1%.

Stratégies de recrutement : Les participants ont été approchés via les classes d'écoles publiques des enfants, situées dans la région urbaine de l'université de l'étude.

Critères d'inclusion : Le répondant adulte est la principale responsable femelle de l'enfant.

Critères d'exclusion : Les enfants ayant une déficience intellectuelle et les familles qui ne parlent pas couramment l'anglais ont été exclus de l'étude.

Variables mesurées : Les informations sur les variables démographiques, du tempérament et des pratiques parentales sont collectées à T1. Les informations relatives aux problèmes intériorisés et extériorisés sont collectées à T1 et T2.

VD : Comportements intériorisés et extériorisés rapportés par la mère (CBCL), dépression rapportée par l'enfant (CDI), anxiété rapportée l'enfant (Revised Children's Manifest Anxiety Scale) et comportements extériorisés rapportés par l'enfant (sous-échelles comportements agressifs et délinquants; YSR).

VI : Anxiété de l'enfant (observation de la réactivité au jeu Perfection), frustration de l'enfant (observation d'une tâche «prix verrouillée» provenant d'une batterie d'évaluation en laboratoire sur le tempérament), contrôle volontaire (observation au jeu «Jean dit» adapté; Kochanska, Murray, and Coy's (1997); test de mots et de couleurs Stroop; Golden, 1978), pratiques parentales auto-rapportés par l'enfant (dimensions rejet/acceptation et discipline inconsistante du Child Report of Parenting Behavior Inventory et dimension de la punition physique du APQ).

VM : Sexe de l'enfant.

VC : Statut socioéconomique (questionnaire) et âge de l'enfant.

Stratégies d'analyse des données : Régressions multiples.

Résultats : 1) Anxiété : L'anxiété chez les garçons seulement est un modérateur dans la relation entre la discipline inconsistante et les comportements extériorisés ainsi qu'entre la punition physique et les comportements extériorisés. Les garçons anxieux démontrent davantage de comportements extériorisés dans un contexte de discipline inconsistante faible et de punition physique élevé comparativement aux garçons moins anxieux. Frustration : La frustration agit comme modérateur entre le rejet affectif et les comportements extériorisés. Ainsi, les enfants ayant une frustration élevée, le rejet affectif est associé à une augmentation des comportements extériorisés alors que cette relation est non significative chez les enfants ayant une faible frustration. Également, la frustration modère la relation entre la punition physique et les comportements extériorisés chez les garçons uniquement. Pour les garçons ayant une frustration élevée, la punition physique corrèle à un niveau faible de comportements extériorisés quant aux garçons ayant une faible frustration, la punition physique corrèle à un niveau élevé de comportements extériorisés. Contrôle volontaire : Le contrôle volontaire agit comme modérateur entre la discipline inconsistante et les comportements extériorisés ainsi qu'entre la punition physique et les comportements extériorisés. Pour les enfants ayant un contrôle volontaire faible, la discipline inconsistante est associée aux comportements extériorisés alors que cette relation est non significative

lorsque l'enfant présente un contrôle volontaire élevé. Pour les enfants ayant un contrôle volontaire élevé, la punition physique est associée à un niveau faible de comportements extériorisés et, pour les enfants ayant un contrôle volontaire faible, la punition physique n'est pas associée aux comportements extériorisés.

Limites de l'étude :

Obstacles à la validité interne : l'observation de l'anxiété par le jeu Perfection n'est peut-être pas la mesure la plus optimale pour refléter ce qui doit être observé : l'efficacité du test a pu dépendre des caractéristiques de l'enfant et les enfants ont pu masquer ou intérioriser leur détresse compte tenu de leur âge.

Obstacles à la validité externe : Les résultats de cette étude peuvent différer avec un échantillon clinique.

Auteur(s) et année : Meunier, J. C., Roskam, I. et Browne, D. T. (2011).

Objectifs : 1) Explorer les associations bidirectionnelles entre les comportements parentaux et les comportements extériorisés de l'enfant en contexte avec deux variables : la personnalité de l'enfant comme modérateur des comportements parentaux sur les comportements extériorisés ultérieurs de l'enfant et le sentiment d'auto-efficacité comme médiateur des comportements de l'enfant sur les comportements parentaux.

Devis et échantillonnage : longitudinal (provient d'une étude longitudinale; un an d'intervalle entre T1 et T2) et non aléatoire.

Échantillon : *Population source (pays) :* populationnelle (Belgique).

N (proportion mères) = 340 (52,6%).

Étendue d'âge des enfants : 3 à 5 ans (moyenne à T1 : 4,11 ans).

Proportion du sexe de l'enfant : 55,6% garçons et 44,4% filles.

Proportion de l'origine ethnique : N/A.

Revenu familial et statut socioéconomique : N/A.

Âge moyenne des parents : N/A.

Taux de participation et taux d'attrition : taux de participation N/A, taux d'attrition 9% chez les mères et 10% chez les pères.

Stratégies de recrutement : N/A.

Critères d'inclusion : N/A.

Critères d'exclusion : N/A.

Variables mesurées : *VD :* Comportements extériorisés de l'enfant à T1 et T2 (comprenant la colère, l'agressivité et l'opposition; Profil Socio-Affectif).

VI : Comportements parentaux à T1 et T2 auto-rapportés par les mères et les pères (Contrôle négatif comprenant la discipline, la punition sévère et l'ignorance; Évaluation des pratiques éducatives parentales).

VM : Sentiment d'auto-efficacité parental à T1 auto-rapportés par les mères et les pères (Échelle globale du sentiment de compétence parentale) et personnalité de l'enfant à T1 (comprenant l'extraversion, l'agrément, la conscience, la stabilité émotionnelle et la franchise; Bipolar Rating Scales basé sur le five-factor model).

VC : N/A.

Stratégies d'analyse des données : Modèle d'équation structurale.

Résultats : 1) Le soutien parental est négativement lié aux comportements extériorisés de l'enfant alors que le contrôle parental est positivement relié aux comportements extériorisés de l'enfant. Il n'y a aucune forme de personnalité pouvant agir comme modérateur entre le contrôle parental et les comportements extériorisés de l'enfant chez les mères et les pères.

Limites de l'étude :

Obstacles à la validité interne : La personnalité de l'enfant et le sentiment d'auto-efficacité du parent ont été mesurés seulement au premier temps de mesure ce qui ne permet pas de contrôler les effets auto-régressifs, seulement les comportements extériorisés ont été mesurés chez l'enfant alors que la littérature suggère que d'autres facteurs reliés à l'enfant peuvent influencer les interactions parent-enfant, le parent est le seul répondant aux variables mesurées, la corrélation entre la stabilité émotionnelle et les comportements extériorisés est suspicieux et, malgré la validité de construit des instruments de mesure, le chevauchement entre les deux construits pourrait exister.

Obstacles à la validité externe : La généralisation des résultats se limite au court intervalle de temps mesuré auprès de l'échantillon.

Auteur(s) et année : Schneider, W. J., Cavell, T. A. et Hughes, J. N. (2003).

Objectifs : Étude 1) Examiner les propriétés psychométriques d'un nouvel instrument de mesure évaluer le contrôle perçu de l'enfant sur les capacités de l'adulte à imposer des limites, le *Perceived Containment Questionnaire*. Étude 2) Examiner des corrélations potentielles du contrôle perçu de l'enfant avec les traits d'insensibilité et d'impassibilité de l'enfant, la discipline parentale, la qualité de la relation mère-enfant et les comportements extériorisés.

Devis et échantillonnage : transversal et non aléatoire.

Échantillon : *Population source (pays) :* populationnelle (échantillon de convenance, ÉC) et à risque (échantillon d'enfants agressifs, ÉA) (États-Unis).

N (proportion mères) = 160 enfants ÉA et 103 enfants ÉC (total = 263) (Majorité mères).

Étendue d'âge des enfants : ÉA : moyenne = 8,24 ans et ÉC : N/A.

Proportion du sexe de l'enfant : ÉA : 33% filles et ÉC : 52% filles. Différence significative de la proportion du sexe entre les deux groupes.

Proportion de l'origine ethnique : ÉA : 24,4% caucasiens, 51,9% afro-américains, 23,1% hispaniques et 0,6% asiatiques. ÉC : 38,8% caucasiens, 16,5% afro-américains, 22,3% hispaniques et 22,3% non disponibles. Différence significative de l'origine ethnique entre les deux groupes.

Revenu familial et statut socioéconomique : N/A.

Âge moyenne des parents : N/A.

Taux de participation et taux d'attrition : N/A.

Stratégies de recrutement : Les enfants de l'ÉA participent à un programme en milieu scolaire pour prévenir la délinquance et l'abus de substance dont leurs parents ont donné leur consentement. Les enfants de l'ÉC sont des coparticipants d'un groupe d'entraînement aux habiletés de résolution de problèmes à l'école. Ils ont été recrutés des mêmes classes des enfants ciblés à risque et ont été identifiés par leurs enseignants comme prosociaux et « bons citoyens ».

Critères d'inclusion : Les enfants de l'ÉA doivent rencontrer au moins un des trois critères suivants : 1) un score T égal ou supérieur à 70 dans la sous-échelle Comportements extériorisés du TRF, 2) un score égal ou supérieur à deux écart-types au-dessus de la moyenne de la classe de la nomination des pairs sur l'agressivité, 3) un score T égal ou supérieure à 60 dans la sous-échelle Comportements extériorisés du TRF et un score au-dessus de la moyenne de la classe de la nomination des pairs sur l'agressivité.

Critères d'exclusion : N/A.

Variables mesurées : *VD :* Comportements extériorisés rapportés par l'enseignant (TRF) et les parents (CBCL).

VI : Discipline inefficace auto-rapportés par le parent (composée des sous-échelles de l'hostilité, l'inconsistance et l'intrusivité psychologique; Weinberger Parenting Inventory), les traits d'insensibilité/impassibilité (Callous-Unemotional scale of the Psychopathology Screening Device) et la qualité de la relation mère-enfant (version adaptée de Network of Relationships Inventory).

VM : Contrôle perçu auto-rapporté par l'enfant (Perceived Containment Questionnaire).

VC : Sexe et origine ethnique de l'enfant.

Stratégies d'analyse des données : Analyse de régression multiple hiérarchique. Le sexe et origine ethnique de l'enfant ont été contrôlés dans les analyses. *Puisque la qualité de la relation mère-enfant n'a pas été complétée pour les enfants à faible risque, la discipline inefficace et la qualité de la relation mère-enfant ont été analysées seulement pour les enfants à risque.*

Résultats : 2) Le lien est significatif. Lorsque les scores de contrôle perçu de l'enfant sont élevés, la discipline inefficace est associée significativement à plus de comportements extériorisés alors que c'est non significatif lorsque le score du contrôle perçu est bas. *Ces résultats indiquent donc qu'un enfant ayant la croyance que son parent peut imposer des limites (donc un score élevé du contrôle perçu) est associé à une discipline inefficace du parent résultent à plus de comportements extériorisés chez l'enfant.*

Limites de l'étude :

Obstacles à la validité interne : La petite taille de l'échantillon et devis transversal.

Obstacles à la validité externe : La taille de l'effet est modeste et la généralisation des résultats est limitée à l'échantillon rejoint.

Auteur(s) et année : Van Leeuwen, K. G., Mervielde, I., Braet, C. et Bosmans, G. (2004).

Objectifs : Étude 1) Examiner l'interaction des pratiques parentales et la personnalité de l'enfant pour prédire les comportements intériorisés et extériorisés de l'enfant. Étude 2) Selon une approche centrée sur la personne, le regroupement des enfants selon un profil de personnalité (résilient, sur-contrôlé et sous-contrôlé) est examiné avec les pratiques parentales.

Devis et échantillonnage : longitudinal (3 ans d'intervalle entre T1 et T2) et aléatoire.

Échantillon : *Population source (pays) :* populationnelle (Belgique).

N (proportion mères) = 600 familles (52,8%).

Étendue d'âge des enfants : 7 à 15 ans au T1 (moyenne = 10,9 ans) et 10 à 18 ans au T2 (moyenne = 13,9 ans).

Proportion du sexe de l'enfant : 281 garçons (46,8%) et 319 filles (53,2%).

Proportion de l'origine ethnique : N/A.

Revenu familial et statut socioéconomique : N/A.

Âge moyenne des parents : 38,6 ans pour les mères et 40,6 ans pour les pères.

Taux de participation et taux d'attrition : taux de participation de 41% dans les écoles primaires et 39% dans les écoles secondaires, taux d'attrition de 15% au T2.

Stratégies de recrutement : Les familles étaient recrutées aléatoirement par stratification dans les écoles primaires et secondaires du pays. Pour les écoles primaires, l'échantillon était stratifié par province, région, type d'école et niveau scolaire. Pour les écoles secondaires, l'échantillon était stratifié selon la province, le type de cheminement (curriculum) et le niveau scolaire. Une lettre adressée aux parents expliquaient le but et les procédures de l'étude.

Critères d'inclusion : N/A.

Critères d'exclusion : N/A.

Variables mesurées : *VD :* Comportements intériorisés et extériorisés rapportés par les parents (CBCL version néerlandaise).

VI : Comportements parentaux auto-rapportés par les parents et l'enfant (Ghent Parental Behavior Scale).

VM : Personnalité de l'enfant (Hierarchical Personality Inventory for Children). 5 grands domaines de la personnalité, regroupant 18 aspects : Extraversion (regroupant la timidité, l'optimisme, l'expressivité et l'énergie), Bienveillance (aussi appelé Amabilité, regroupant l'égoïsme, l'irritabilité, le respect, la dominance et l'altruisme), Conscience (regroupant la motivation à la réussite, la concentration, la persévérance et la discipline), Stabilité émotionnelle (regroupant l'anxiété et l'estime de soi) et Imagination (aussi appelé Ouverture à l'expérience, regroupant la créativité, la curiosité et l'intelligence).

VC : N/A.

Stratégies d'analyse des données : Analyses de régression multiples hiérarchiques.

Résultats : Étude 1) Il existe des interactions significatives au T1 entre le contrôle maternel négatif et la personnalité de l'enfant pour prédire les comportements extériorisés. Lorsque les comportements parentaux sont évalués à la fois par les parents et l'enfant, le contrôle négatif interagit significativement avec la bienveillance et la conscience. Avec un niveau faible ou modéré de bienveillance ou de conscience, le contrôle négatif est significativement associé aux comportements extériorisés. Avec un score faible de contrôle négatif et un score faible de bienveillance ou de conscience, les comportements extériorisés de l'enfant sont moindres. Au contraire, lorsque l'enfant obtient un score élevé de conscience seulement, peu importe le score du contrôle négatif, l'enfant présente moins de comportements extériorisés.

Limites de l'étude :

Obstacles à la validité interne : Utilisation d'un questionnaire auprès des parents pour mesurer les pratiques parentales (limite potentielle), combinaison des scores du comportemental parental du père et ceux de la mère peut dissimuler les effets propres de chaque parent et des désaccords concernant les pratiques parentales employées à son enfant.

Obstacles à la validité externe : N/A.

Auteur(s) et année : Van Leeuwen, K. G., Mervielde, I., De Clerco, B. J. et De Fruyt, F. (2007).

Objectifs : 1) Examiner les différences des pratiques parentales et de la personnalité de l'enfant entre un groupe référé et un groupe non-référé. 2) Examiner les différences entre les deux groupes des pratiques parentales et de la personnalité de l'enfant comme prédicteurs des comportements intériorisés et extériorisés. 3) Examiner le rôle de la personnalité de l'enfant sur les pratiques parentales pour prédire les comportements extériorisés et les différences de ces interactions entre les deux groupes.

Devis et échantillonnage : transversal et non-aléatoire pour ÉR et aléatoire pour ÉNR.

Échantillon : *Population source (pays) :* populationnelle et clinique (Belgique).

N (proportion mères) = Échantillon référé (ÉR) : 205 mères et leur enfant recevant des traitements psychologiques ou psychiatriques au moment de l'étude pour des problèmes psychologiques (24,9% comportements extériorisés et 21,0% comportements anxiété/dépression et 54,1% autres difficultés variées). Échantillon non référé (ÉNR) : 596 mères et leur enfant.

Étendue d'âge des enfants : ÉR : 5 à 14 ans (moyenne : 9,9 ans) et ÉNR : 7 à 15 ans (moyenne : 10,9 ans). Différence significative de l'âge entre les deux groupes.

Proportion du sexe de l'enfant : ÉR : 118 garçons et 87 filles et ÉNR : 276 garçons et 320 filles. Différence significative du sexe entre les deux groupes.

Proportion de l'origine ethnique : N/A.

Revenu familial et statut socioéconomique : N/A.

Âge moyenne des parents : N/A.

Taux de participation et taux d'attrition : N/A.

Stratégies de recrutement : Pour ÉR, des étudiants en psychologie ont contacté aléatoirement des psychologues ou psychiatres travaillant dans les Mental Health Centers, Centers for School Counseling, des centres Psycho-medical pour les enfants ayant des troubles développementaux et d'apprentissage, les cliniques psychiatriques, les services privés de psychothérapie ou les unités pédiatriques d'un hôpital. Ces centres sont situés dans la région néerlandaise de la Belgique. Les psychologues et psychiatres choisissaient au hasard un enfant pour participer à l'étude. Si les parents de ce dernier refusaient, un autre enfant était choisi au hasard. Pour ÉNR, les enfants étaient recrutés aléatoirement par stratification dans les écoles primaires et secondaires du pays. Pour les écoles primaires, l'échantillon était stratifié par province, région, type d'école et niveau scolaire. Pour les écoles secondaires, l'échantillon était stratifié selon la province, le type de cheminement (curriculum) et le niveau scolaire.

Critères d'inclusion : N/A.

Critères d'exclusion : Pour ÉR, présence d'un trouble physique ou d'une maladie chronique.

Variabiles mesurées : *VD :* Comportements intériorisés et extériorisés auto-rapportés par la mère (CBCL version néerlandaise).

VI : Comportements parentaux auto-rapportés par la mère (Ghent Parental Behavior Scale).

VM : Personnalité de l'enfant (Hierarchical Personality Inventory for Children). 5 grands domaines de la personnalité, regroupant 18 aspects : Extraversion (regroupant la timidité, l'optimisme, l'expressivité et l'énergie), Bienveillance (aussi appelé Amabilité, regroupant l'égoïsme, l'irritabilité, le respect, la dominance et l'altruisme), Conscience (regroupant la motivation à la réussite, la concentration, la persévérance et la discipline), Stabilité émotionnelle (regroupant l'anxiété et l'estime de soi) et Imagination (aussi appelé Ouverture à l'expérience, regroupant la créativité, la curiosité et l'intelligence).

VC : Sexe et âge de l'enfant.

Stratégies d'analyse des données : Analyses de régression multiples hiérarchiques.

Résultats : 3) L'interaction du contrôle maternel négatif et Bienveillance de l'enfant prédisent les comportements extériorisés. Ainsi, des scores faible et moyenne de Bienveillance et un contrôle maternel négatif sont associés à plus de comportements extériorisés alors qu'un score élevé de Bienveillance et la présence de contrôle maternel négatif ne sont pas associés aux comportements extériorisés de l'enfant. La Conscience de l'enfant et le contrôle maternel négatif sont associés aux comportements extériorisés de l'enfant. Un score faible, moyen ou élevé de Conscience avec le

contrôle maternel négatif sont significativement associés aux comportements extériorisés.

Il existe certaines différences de groupe (entre les enfants référés et non référés) de l'interaction personnalité-contrôle maternel négatif pour prédire les comportements intériorisés et extériorisés. L'interaction Imagination et contrôle maternel négatif prédit les comportements extériorisés pour l'ÉR et non pour l'ENR. Les enfants référés ayant un score faible d'imagination sont plus à risque d'avoir des comportements extériorisés lorsqu'ils sont exposés à un niveau élevé de contrôle maternel négatif alors que les enfants référés ayant un score élevé de l'Imagination démontrent moins de comportements extériorisés, même lorsque exposés à un niveau élevé de contrôle maternel.

Limites de l'étude :

Obstacles à la validité interne : devis transversal ne permettant pas d'expliquer un lien directionnel et les effets à long terme, certains items des mesures pour évaluer la personnalité et les difficultés de comportement peuvent se chevaucher ce qui représente une menace à la validité, un seul répondant (mère).

Obstacles à la validité externe : La généralisation des résultats de l'échantillon clinique est restreinte à celle-ci.

**ANNEXE C : QUESTIONNAIRE D'ÉVALUATION DU COMPORTEMENT
DES ENFANTS (BEH)**

SECTION 2 : LE COMPORTEMENT DE L'ÉLÈVE

Nous aimerions vous poser quelques questions sur la manière dont cet élève s'est senti ou a agi à l'école au cours du dernier mois.

Selon votre connaissance de cet élève, indiquez-nous ce qui, selon vous, décrit le mieux ses comportements. Même si cela peut parfois paraître difficile, il est important de répondre à tous les énoncés. Si le comportement ne s'est jamais manifesté ou si vous êtes incapable d'évaluer ce comportement, répondez *jamais ou pas vrai*.

Au cours du <u>dernier mois</u> , à quelle fréquence diriez-vous que cet élève ...	Jamais ou pas vrai		Quelques fois ou un peu vrai		Souvent ou très vrai	
1. ...a tenté d'arrêter une querelle ou une dispute ?	1	2	3	4	5	6
2. ...n'a pu rester en place, a été agité(e) ou hyperactif(ive) ?	1	2	3	4	5	6
3. ...a endommagé ou a brisé ses propres choses ?	1	2	3	4	5	6
4. ...a abandonné facilement ?	1	2	3	4	5	6
5. ...a essayé d'aider quelqu'un qui s'était blessé ?	1	2	3	4	5	6
6. ...a manifesté le désir de communiquer avec un de ses parents pendant qu'il(elle) était à l'école ?	1	2	3	4	5	6
7. ...a été timide en présence d'enfants qu'il/elle ne connaissait pas ?	1	2	3	4	5	6
8. ...a volé des choses ?	1	2	3	4	5	6
9. ...a invité un enfant qui regardait les autres à prendre part à un jeu ?	1	2	3	4	5	6
10. ...a été rebelle ou a refusé d'obéir ?	1	2	3	4	5	6
11. ...a sursauté pour un rien ?	1	2	3	4	5	6
12. ...n'a pas hésité à admettre ses torts afin de mettre fin à une dispute avec un(e) camarade ?	1	2	3	4	5	6
13. ...a semblé malheureux(euse) ou triste ?	1	2	3	4	5	6
14. ...s'est bagarré(e) ?	1	2	3	4	5	6
15. ...a démontré peu d'intérêt pour des activités impliquant d'autres enfants ?	1	2	3	4	5	6

Au cours du dernier mois, à quelle fréquence diriez-vous que cet élève ...	Jamais ou pas vrai		Quelques fois ou un peu vrai		Souvent ou très vrai	
16. ...a offert d'aider à nettoyer un gâchis fait par quelqu'un d'autre ?	1	2	3	4	5	6
17. ...a encouragé des enfants à s'en prendre à un autre enfant ?	1	2	3	4	5	6
18. ...a été facilement distrait(e), a eu de la difficulté à poursuivre une activité quelconque ?	1	2	3	4	5	6
19. ...a démontré peu d'intérêt pour des jeux, sorties ou autres activités plaisantes ?	1	2	3	4	5	6
20. ...a fait rire de lui par les autres enfants ?	1	2	3	4	5	6
21. ...lorsqu'il/elle était fâché(e) contre quelqu'un, a essayé d'entraîner d'autres à détester cette personne ?	1	2	3	4	5	6
22. ...a agi sans réfléchir ?	1	2	3	4	5	6
23. ...n'a pas semblé avoir de remords après s'être mal conduit(e) ?	1	2	3	4	5	6
24. ...a préféré jouer seul(e) plutôt qu'avec d'autres enfants ?	1	2	3	4	5	6
25. ...a été préoccupé(e) par la possibilité de perdre l'un de ses parents ou qu'il puisse arriver quelque chose à un de ses parents ?	1	2	3	4	5	6
26. ...n'a pas été aussi heureux(euse) que les autres enfants ?	1	2	3	4	5	6
27. ...s'est approché(e) facilement d'enfants qu'il/elle ne connaissait pas ?	1	2	3	4	5	6
28. ...a évité la compagnie des autres enfants ?	1	2	3	4	5	6
29. ...a endommagé ou a brisé des choses qui appartenaient aux autres ?	1	2	3	4	5	6
30. ...lorsqu'on le/la taquinait, a réagi de façon agressive ?	1	2	3	4	5	6
31. ...a sauté d'une activité à l'autre ?	1	2	3	4	5	6
32. ...a remué sans cesse ?	1	2	3	4	5	6
33. ...s'est absenté de l'école ?	1	2	3	4	5	6
34. ...s'est fait frapper et ou bousculer par les autres enfants ?	1	2	3	4	5	6
35. ...a été incapable de se concentrer, ne pouvait maintenir son attention pour une longue période ?	1	2	3	4	5	6
36. ...a été trop craintif(ive) ou anxieux(se) ?	1	2	3	4	5	6

Au cours du dernier mois, à quelle fréquence diriez-vous que cet élève ...	Jamais ou pas vrai		Quelques fois ou un peu vrai		Souvent ou très vrai	
37. ...a cherché à dominer les autres enfants ?	1	2	3	4	5	6
38. ...a longtemps gardé rancune avec un(e) camarade avec qui il/elle a eu une dispute?	1	2	3	4	5	6
39. ...a été incapable d'attendre lorsqu'on lui promettait quelque chose ?	1	2	3	4	5	6
40. ...lorsqu'il/elle était fâché(e) contre quelqu'un, est devenu(e) ami(e) avec quelqu'un d'autre pour se venger ?	1	2	3	4	5	6
41. ...n'a pas changé sa conduite après avoir été puni(e) ?	1	2	3	4	5	6
42. ...a pris beaucoup de temps à s'habituer à la présence d'enfants qu'il/elle ne connaissait pas ?	1	2	3	4	5	6
43. ...a interrompu les conversations ou les jeux des autres ?	1	2	3	4	5	6
44. ...a été impulsif(ive), a agi sans réfléchir ?	1	2	3	4	5	6
45. ...a manqué d'énergie, s'est senti(e) fatigué(e) ?	1	2	3	4	5	6
46. ... perçoit facilement les sentiments d'autrui ?	1	2	3	4	5	6
47. ...lorsqu'on le/la contredisait, a réagi de façon agressive ?	1	2	3	4	5	6
48. ...a été inquiet(ète) ?	1	2	3	4	5	6
49. ...a fait peur aux autres afin d'obtenir ce qu'il/elle voulait ?	1	2	3	4	5	6
50. ...a eu de difficulté à attendre son tour dans un jeu ?	1	2	3	4	5	6
51. ...lorsque quelqu'un lui a fait mal accidentellement (par exemple en le/la bousculant), il/elle s'est fâché(e) et a commencé une bagarre (une chicane) ?	1	2	3	4	5	6
52. ...a eu tendance à faire des choses seul(e), a été plutôt solitaire ?	1	2	3	4	5	6
53. ...lorsqu'il/elle était fâché(e) contre quelqu'un, a dit de vilaines choses dans le dos de cette personne ?	1	2	3	4	5	6
54. ...a attaqué physiquement les autres ?	1	2	3	4	5	6
55. ...a consolé un enfant (ami, frère ou sœur) qui pleurait ou était bouleversé ?	1	2	3	4	5	6
56. ...a pleuré beaucoup ?	1	2	3	4	5	6
57. ...a causé du vandalisme ?	1	2	3	4	5	6

Au cours du dernier mois, à quelle fréquence diriez-vous que cet élève ...	Jamais ou pas vrai		Quelques fois ou un peu vrai		Souvent ou très vrai	
58. ...s'est attaché(e) aux adultes ou a été trop dépendant(e) ?	1	2	3	4	5	6
59. ...s'est fait crier des noms par les autres enfants ?	1	2	3	4	5	6
60. ...a recherché la compagnie des autres enfants ?	1	2	3	4	5	6
61. ...a eu de la difficulté à rester tranquille pour faire quelque chose plus de quelques instants ?	1	2	3	4	5	6
62. ...a été nerveux(euse) ou très tendu(e) ?	1	2	3	4	5	6
63. ...a frappé, mordu, donné des coups de pied à d'autres enfants ?	1	2	3	4	5	6
64. ...lorsqu'on lui prenait quelque chose, a réagi de façon agressive ?	1	2	3	4	5	6
65. ...a été inattentif(ive) ?	1	2	3	4	5	6
66. ...a cherché à reprendre contact avec un enfant avec lequel il/elle s'est disputé(e) ?	1	2	3	4	5	6
67. ...a eu de la difficulté à s'amuser ?	1	2	3	4	5	6
68. ...est venu(e) en aide à d'autres enfants (amis, frère ou sœur) qui ne se sentaient pas bien ?	1	2	3	4	5	6
69. ...est capable de détecter si quelqu'un ment ?	1	2	3	4	5	6
70. ...sourit peu ?	1	2	3	4	5	6
71. ...est incapable de deviner les intentions d'autrui ?	1	2	3	4	5	6
72. ...a dit des mensonges ou a triché ?	1	2	3	4	5	6
73. ...sait comment s'y prendre pour faire rire les autres ?	1	2	3	4	5	6
74. ...se dit moins bon que les autres enfants ?	1	2	3	4	5	6
75. ...sait comment s'y prendre avec les autres pour les convaincre ?	1	2	3	4	5	6

**ANNEXE D : QUESTIONNAIRE SUR LES PRATIQUES PARENTALES –
CAHIER PÈRE**

Projet Fluppy / Automne 2003

CAHIER PÈRE

Numéro d'identification de l'enfant :

20 octobre 2003

Le questionnaire suivant comporte 6 sections. Elles portent sur des renseignements généraux, sur le comportement de votre enfant, sur les comportements sociaux de votre enfant de même que sur vos pratiques éducatives.

Il est important de répondre à toutes les questions au meilleur de votre connaissance. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.

Vous n'avez pas à compléter le questionnaire d'un seul bloc. Vous pouvez le compléter section par section (ex. une section par soir).

Nous vous demandons de retourner le questionnaire complété à l'enseignante ou l'enseignant de votre enfant dans l'enveloppe de retour ci-jointe d'ici **le 21 novembre 2003**.

Nous vous rappelons que toutes les informations recueillies dans ce questionnaire seront traitées de façon **strictement confidentielle**. Afin de nous aider à vous assurer de cette confidentialité, veuillez cacheter votre enveloppe de retour.

Nous espérons finalement que vous prendrez plaisir à compléter ce questionnaire.

S.V.P. Inscrivez la date à laquelle vous avez
répondu au questionnaire

_____ jour _____ mois _____ année

Merci de votre collaboration !!
L'équipe du projet Fluppy

SECTION 2 : LE COMPORTEMENT DE VOTRE ENFANT

Nous aimerions vous poser quelques questions sur la manière dont votre enfant concerné par ce projet s'est senti ou a agi au cours du dernier mois. Indiquez-nous ce qui, selon vous, décrit le mieux les comportements de votre enfant. Dans quelques cas, il est possible que la situation ne s'applique pas, encerclez alors « 7 » pour « non applicable ».

Au cours du <u>dernier mois</u> , à quelle fréquence diriez-vous que votre enfant concerné par ce projet...	Jamais ou pas vrai		Quelques fois ou un peu vrai		Souvent ou très vrai		Non applicable
1. ... a tenté d'arrêter une querelle ou une dispute ?	1	2	3	4	5	6	
2. ... n'a pu rester en place, a été agité/e ou hyperactif/ve ?	1	2	3	4	5	6	
3. ... a endommagé ou a brisé ses propres choses ?	1	2	3	4	5	6	
4. ... a abandonné facilement ?	1	2	3	4	5	6	
5. ... a essayé d'aider quelqu'un qui s'était blessé ?	1	2	3	4	5	6	7
6. ... a été timide en présence d'enfants qu'il/elle ne connaissait pas ?	1	2	3	4	5	6	
7. ... a refusé d'aller ou de rester quelque part sans ses parents ?	1	2	3	4	5	6	7
8. ... a volé des choses ?	1	2	3	4	5	6	
9. ... a invité un enfant qui regardait les autres à prendre part à un jeu ?	1	2	3	4	5	6	
10. ... a été rebelle ou a refusé d'obéir ?	1	2	3	4	5	6	
11. ... a sursauté pour un rien ?	1	2	3	4	5	6	
12. ... n'a pas hésité à admettre ses torts afin de mettre fin à une dispute avec un/e camarade ?	1	2	3	4	5	6	
13. ... a semblé malheureux/euse ou triste ?	1	2	3	4	5	6	
14. ... s'est bagarré/e ?	1	2	3	4	5	6	

Au cours du dernier mois , à quelle fréquence diriez-vous que votre enfant concerné par ce projet...	Jamais ou pas vrai		Quelques fois ou un peu vrai		Souvent ou très vrai		Non applicable
15. ... a démontré peu d'intérêt pour des activités impliquant d'autres enfants ?	1	2	3	4	5	6	
16. ... a offert d'aider à nettoyer un gâchis fait par quelqu'un d'autre ?	1	2	3	4	5	6	
17. ... a encouragé des enfants à s'en prendre à un autre enfant ?	1	2	3	4	5	6	
18. ... a été facilement distrait/e, a eu de la difficulté à poursuivre une activité quelconque ?	1	2	3	4	5	6	
19. ... a démontré peu d'intérêt pour des jeux, sorties ou autres activités plaisantes ?	1	2	3	4	5	6	
20. ... a fait rire de lui par les autres enfants ?	1	2	3	4	5	6	
21. ... lorsqu'il/elle était fâché/e contre quelqu'un, a essayé d'entraîner d'autres à détester cette personne ?	1	2	3	4	5	6	
22. ... a agi sans réfléchir ?	1	2	3	4	5	6	
23. ... n'a pas semblé avoir de remords après s'être mal conduit/e ?	1	2	3	4	5	6	
24. ... a préféré jouer seul/e plutôt qu'avec d'autres enfants ?	1	2	3	4	5	6	
25. ... a été préoccupé par la perte ou le fait qu'il puisse arriver quelque chose à un de ses parents ?	1	2	3	4	5	6	
26. ... n'a pas été aussi heureux/euse que les autres enfants ?	1	2	3	4	5	6	
27. ... s'est approché/e facilement d'enfants qu'il/elle ne connaissait pas ?	1	2	3	4	5	6	
28. ... a évité la compagnie des autres enfants ?	1	2	3	4	5	6	
29. ... a endommagé ou a brisé des choses qui appartenaient aux autres ?	1	2	3	4	5	6	
30. ... lorsqu'on le/la taquinait, a réagi de façon agressive ?	1	2	3	4	5	6	
31. ... a sauté d'une activité à l'autre ?	1	2	3	4	5	6	

Au cours du dernier mois , à quelle fréquence diriez-vous que votre enfant concerné par ce projet...	Jamais ou pas vrai		Quelques fois ou un peu vrai		Souvent ou très vrai		Non applicable
32. ... a remué sans cesse ?	1	2	3	4	5	6	
33. ... s'est fait frapper et/ou bousculer par les autres enfants ?	1	2	3	4	5	6	
34. ... a ressenti des malaises physiques, par exemple, des maux de ventre, maux de tête ou nausées lors de séparations d'avec ses parents ?	1	2	3	4	5	6	
35. ... a été incapable de se concentrer, ne pouvait maintenir son attention pour une longue période ?	1	2	3	4	5	6	
36. ... a été trop craintif/ve ou anxieux/se ?	1	2	3	4	5	6	
37. ... a cherché à dominer les autres enfants ?	1	2	3	4	5	6	
38. ... a été incapable d'attendre lorsqu'on lui promettait quelque chose ?	1	2	3	4	5	6	
39. ... a longtemps gardé rancune envers un/e camarade avec qui il/elle a eu une dispute ?	1	2	3	4	5	6	
40. ... lorsqu'il/elle était fâché/e contre quelqu'un, est devenu/e ami/e avec quelqu'un d'autre pour se venger ?	1	2	3	4	5	6	
41. ... n'a pas changé sa conduite après avoir été puni/e ?	1	2	3	4	5	6	
42. ... a pris beaucoup de temps à s'habituer à la présence d'enfants qu'il/elle ne connaissait pas ?	1	2	3	4	5	6	
43. ... a interrompu les conversations ou les jeux des autres ?	1	2	3	4	5	6	
44. ... a été impulsif/ve, a agi sans réfléchir ?	1	2	3	4	5	6	
45. ... a manqué d'énergie, s'est senti/e fatigué/e ?	1	2	3	4	5	6	
46. ... a dit des mensonges ou a triché ?	1	2	3	4	5	6	
47. ... lorsqu'on le/la contredisait, a réagi de façon agressive ?	1	2	3	4	5	6	
48. ... a été inquiet/ète ?	1	2	3	4	5	6	

Au cours du dernier mois , à quelle fréquence diriez-vous que votre enfant concerné par ce projet...	Jamais ou pas vrai		Quelques fois ou un peu vrai		Souvent ou très vrai		Non applicable
49. ... a fait peur aux autres afin d'obtenir ce qu'il/elle voulait ?	1	2	3	4	5	6	
50. ... a eu de la difficulté à attendre son tour dans un jeu ?	1	2	3	4	5	6	
51. ... a eu tendance à faire des choses seul/e – a été plutôt solitaire ?	1	2	3	4	5	6	
52. ... lorsque quelqu'un lui a fait mal accidentellement (par exemple en le/la bousculant), il/elle s'est fâché(e) et a commencé une bagarre (une chicane) ?	1	2	3	4	5	6	
53. ... lorsqu'il/elle était fâché/e contre quelqu'un, a dit de vilaines choses dans le dos de l'autre personne ?	1	2	3	4	5	6	
54. ... a attaqué physiquement les autres ?	1	2	3	4	5	6	
55. ... a consolé un enfant (ami, frère ou sœur) qui pleurait ou était bouleversé ?	1	2	3	4	5	6	7
56. ... a pleuré beaucoup ?	1	2	3	4	5	6	
57. ... a causé du vandalisme ?	1	2	3	4	5	6	
58. ... s'est accroché/e aux adultes ou a été trop dépendant/e ?	1	2	3	4	5	6	
59. ... s'est fait crier des noms par les autres enfants ?	1	2	3	4	5	6	
60. ... a recherché la compagnie des autres enfants ?	1	2	3	4	5	6	
61. ... a eu de la difficulté à rester tranquille pour faire quelque chose pendant plus de quelques instants ?	1	2	3	4	5	6	
62. ... a été nerveux/euse ou très tendu/e ?	1	2	3	4	5	6	
62. ... a frappé, mordu, donné des coups de pied à d'autres enfants ?	1	2	3	4	5	6	

Au cours du dernier mois , à quelle fréquence diriez-vous que votre enfant concerné par ce projet...	Jamais ou pas vrai		Quelques fois ou un peu vrai		Souvent ou très vrai		Non applicable
64. ... lorsqu'on lui prenait quelque chose, a réagi de façon agressive ?	1	2	3	4	5	6	
65. ... n'a pas voulu dormir seul/e ?	1	2	3	4	5	6	
66. ... a été inattentif/ve ?	1	2	3	4	5	6	
67. ... a cherché à prendre contact avec un enfant avec lequel/elle s'est disputé ?	1	2	3	4	5	6	
68. ... a eu de la difficulté à s'amuser ?	1	2	3	4	5	6	
68. ... est venu/e en aide à d'autres enfants (amis, frère ou soeur) qui ne se sentaient pas bien ?	1	2	3	4	5	6	7
69. ... a réagi très mal lorsqu'il/elle était éloigné/e de ses parents ?	1	2	3	4	5	6	
71. ... est capable de détecter si quelqu'un ment ?	1	2	3	4	5	6	
72. ... sourit peu ?	1	2	3	4	5	6	
11. ... est capable de deviner les intentions d'autrui ?	1	2	3	4	5	6	
74. ... perçoit facilement les sentiments d'autrui ?	1	2	3	4	5	6	
75. ... sait comment s'y prendre pour faire rire les autres ?	1	2	3	4	5	6	
76. ... se dit moins bon que les autres enfants ?	1	2	3	4	5	6	7
77. ... sait comment s'y prendre avec les autres pour les convaincre ?	1	2	3	4	5	6	

SECTION 3 : LES COMPORTEMENTS SOCIAUX DE VOTRE ENFANT

Dans cette section, veuillez lire chacun des énoncés et indiquer à quelle fréquence votre enfant a manifesté ce comportement au cours du dernier mois.

- ✧ Si le comportement ne s'est jamais produit, encerclez le 0 ;
- ✧ Si le comportement s'est produit de temps à autre, encerclez le 1 ;
- ✧ Si le comportement s'est produit très souvent, encerclez le 2.

Nous vous demandons également d'évaluer *l'importance* du comportement pour vous :

- ✧ Si vous jugez que le comportement n'est pas important pour vous, encerclez le 0 ;
- ✧ Si vous jugez que le comportement est moyennement important pour vous, encerclez le 1 ;
- ✧ Si vous jugez que le comportement est très important pour vous, encerclez le 2.

Voici deux exemples :

Au cours du <u>dernier mois</u> , à quelle fréquence diriez-vous que votre enfant concerné par ce projet...	Fréquence			Importance		
	Jamais	Parfois	Très souvent	Pas important	Moyennement important	Très important
Démontre de l'empathie pour les autres	0	1	2	0	1	2
Pose des questions lorsqu'il/elle ne comprend pas une consigne	0	1	2	0	1	2
Cet enfant démontre très souvent de l'empathie pour les autres. D'autre part, il pose parfois des questions lorsqu'il/elle ne comprend pas les consignes. Ce parent considère que « démontrer de l'empathie » est important pour lui et que de « poser des questions » est très important.						

Il est important que vous répondiez à toutes les questions. Il peut arriver que vous n'ayez pas eu l'occasion d'observer le comportement décrit. Si le cas se présente, vous devrez, à partir de votre connaissance de votre enfant, évaluer la fréquence probable d'apparition du comportement.

LES COMPORTEMENTS SOCIAUX DE VOTRE ENFANT

Au cours du <u>dernier mois</u>, à quelle fréquence diriez-vous que votre enfant concerné par ce projet...	Fréquence			Importance		
	Jamais	Parfois	Très souvent	important t	important t	important t
1. ... garde sa chambre propre et en ordre sans qu'on ait à le lui rappeler ?	0	1	2	0	1	2
2. ... parle d'un ton de voix approprié à la maison ?	0	1	2	0	1	2
3. ... participe à des activités de groupe sans qu'on le lui demande ?	0	1	2	0	1	2
4. ... réagit de façon appropriée lorsque d'autres enfants le frappent ou le poussent ?	0	1	2	0	1	2
5. ... se fait facilement des amis ?	0	1	2	0	1	2
6. ... manifeste de l'intérêt pour toutes sortes de choses ?	0	1	2	0	1	2
7. ... évite les situations qui risquent de lui causer des ennuis ?	0	1	2	0	1	2
8. ... range ses jouets ou autres objets divers comme il faut ?	0	1	2	0	1	2
9. ... offre son aide aux autres membres de la famille lorsqu'ils font une tâche ménagère ?		1	2	0	1	2
10. ... vous aide à faire des tâches ménagères sans que vous ayez à le lui demander ?	0	1	2	0	1	2
11. ... entreprend des tâches ménagères sans demander d'aide ?	0	1	2	0	1	2
12. ... reste calme lorsqu'il/elle se dispute avec d'autres enfants ?	0	1	2	0	1	2
13. ... initie les conversations au lieu d'attendre que les autres le fassent ?	0	1	2	0	1	2
14. ... met fin calmement aux désaccords qu'il/elle a avec vous ?	0	1	2	0	1	2
15. ... reste calme lorsqu'il/elle est en désaccord avec vous ?	0	1	2	0	1	2
16. ... termine ses tâches ménagères dans un délai raisonnable ?	0	1	2	0	1	2
17. ... a confiance en lui/elle dans des situations sociales telles des fêtes ou des sorties de groupe ?	0	1	2	0	1	2
18. ... réagit de façon appropriée aux taquineries de ses amis ou d'autres membres de la famille de son âge ?	0	1	2	0	1	2
19. ... passe facilement d'une activité à l'autre ?	0	1	2	0	1	2

SECTION 4 : LES PRATIQUES ÉDUCATIVES

Cette quatrième section concerne vos pratiques éducatives à l'égard de votre enfant. En cochant la case correspondant aux réponses suivantes, indiquez-nous ce qui, selon vous, décrit le mieux votre situation.

	Pas du tout	Un peu	Passablement	Grandement	Tout à fait
1. Vous avez des conversations amicales avec votre enfant.	1	2	3	4	5
2. Vous renoncez à tenter d'obtenir de votre enfant qu'il fasse quelque chose, s'il ne le fait pas lorsque vous lui demandez.	1	2	3	4	5
3. Vous récompensez votre enfant ou vous lui donnez quelque chose de spécial quand il/elle vous obéit ou se comporte bien.	1	2	3	4	5
4. Vous voulez que votre enfant participe à des activités de loisirs organisées (ex : sports, arts, cours, etc.) afin qu'il/elle puisse y rencontrer d'autres enfants de son âge	1	2	3	4	5
5. Après avoir décidé d'une punition, vous la modifiez lorsque votre enfant s'explique, argumente ou s'excuse.	1	2	3	4	5
6. Vous emmenez votre enfant dans des endroits publics (ex : parc, piscine, centre de loisirs, etc.) où il/elle peut rencontrer des enfants de son âge.	1	2	3	4	5
7. Vous aidez votre enfant à faire ses tâches scolaires.	1	2	3	4	5
8. Vous avez l'impression que c'est plus compliqué que ça n'en vaut la peine d'obtenir de votre enfant qu'il fasse ce que vous voulez.	1	2	3	4	5
9. Vous complimentez votre enfant quand il/elle fait quelque chose de bien.	1	2	3	4	5
10. Vous demandez à votre enfant quels sont ses projets pour la journée à venir.	1	2	3	4	5
11. Vous avez choisi le service de garde que votre enfant fréquente parce qu'il s'agit d'un endroit où il/elle peut se faire de bons amis.	1	2	3	4	5
12. Vous décidez de ne pas punir votre enfant même s'il a enfreint une de vos règles.	1	2	3	4	5

13. Vous parlez avec votre enfant de ses amis.	1	2	3	4	5
14. Vous avez choisi le quartier où vous habitez parce que votre enfant peut s'y faire de bons amis.	1	2	3	4	5
15. Votre enfant esquivé les conséquences de ses actes.	1	2	3	4	5
16. Votre enfant participe à la planification des activités de votre famille.	1	2	3	4	5
17. Vous ridiculisez/vous, vous moquez de votre enfant.	1	2	3	4	5
18. Votre enfant réussit à contourner les règles que vous avez établies.	1	2	3	4	5

Pas du tout	Un peu	Passablement	Grandement	Tout à fait
-------------	--------	--------------	------------	-------------

19. Vous assistez aux différentes rencontres qui ont lieu à l'école de votre enfant.	1	2	3	4	5
20. Vous savez <u>où</u> est votre enfant lorsqu'il/elle joue avec un(e) (ou des) ami(e,s) à un endroit autre que chez vous.	1	2	3	4	5
21. Vous dites à votre enfant que vous appréciez qu'il/elle donne un coup de main à la maison.	1	2	3	4	5
22. Vous avez de la difficulté à maîtriser votre enfant.	1	2	3	4	5
23. Vous êtes irrité par votre enfant.	1	2	3	4	5
24. Lorsque vous punissez votre enfant, la punition est efficace.	1	2	3	4	5
25. Vous dites à votre enfant qu'il/elle vous tombe sur les nerfs.	1	2	3	4	5
26. Vous donnez une claque à votre enfant quand il/elle fait quelque chose de mal.	1	2	3	4	5
27. Lorsque votre enfant joue avec un ami à la maison, vous gardez un œil sur eux, mais vous ne vous impliquez pas directement dans leur jeu.	1	2	3	4	5
28. Vous humiliez votre enfant devant ses amis quand il/elle fait des bêtises.	1	2	3	4	5

29. Votre enfant vous obéit lorsque vous lui demandez de faire quelque chose.	1	2	3	4	5
30. Vous <u>savez ce que fait</u> votre enfant lorsqu'il/elle joue avec un(e) (ou des) ami(e,es) à un endroit autre que chez vous.	1	2	3	4	5
31. Vous trouvez que les autres enfants font mieux que le vôtre.	1	2	3	4	5
32. Vous vous demandez si vous aimez vraiment votre enfant.	1	2	3	4	5
33. Les punitions que vous infligez à votre enfant font en sorte qu'il se comporte mieux.	1	2	3	4	5
34. Vous <u>savez avec qui</u> est votre enfant lorsqu'il/elle joue avec un(e) (ou des) ami(e,es) à un endroit autre que chez vous.	1	2	3	4	5
35. Vous criez après votre enfant quand vous êtes fâché.	1	2	3	4	5
36. Vous contactez d'autres parents pour organiser des activités dans le but que votre enfant puisse jouer avec des jeunes de son âge.	1	2	3	4	5
37. Vous dites à votre enfant que vous avez honte quand il/elle se comporte mal.	1	2	3	4	5
38. Si vous jugez qu'un camarade de jeu exerce une mauvaise influence sur votre enfant, vous allez interdire à votre enfant de jouer avec ce camarade.	1	2	3	4	5
39. Votre enfant est un fardeau pour vous.	1	2	3	4	5
40. Vous interdisez à votre enfant de jouer à certains jeux avec ses amis(es).	1	2	3	4	5

Pas du tout	Un peu	Passablement	Grandement	Tout à fait
-------------	--------	--------------	------------	-------------

41. Votre enfant vous obéit lorsque vous lui demandez d'arrêter de faire quelque chose.	1	2	3	4	5
42. Si des jeux impliquant votre enfant et ses amis (es) suscitent des disputes, vous y mettez fin.	1	2	3	4	5
43. Vous avez l'air de ne pas aimer votre enfant.	1	2	3	4	5
44. Vous montrez à votre enfant comment s'y prendre pour se faire de nouveaux amis.	1	2	3	4	5

45. Votre enfant accepte les punitions que vous lui imposez.	1	2	3	4	5
46. Vous n'éprouvez pas de sympathie quand votre enfant a des problèmes.	1	2	3	4	5
47. À chaque année, vous organisez une fête lors de l'anniversaire de votre enfant pour qu'il puisse y inviter ses camarades.	1	2	3	4	5
48. Vous faites sentir votre enfant honteux (se) ou coupable quand il/elle se conduit mal.	1	2	3	4	5
49. Vous montrez à votre enfant comment résoudre un conflit avec un ami.	1	2	3	4	5
50. Vous retirez un privilège ou une somme d'argent à votre enfant pour le/la punir.	1	2	3	4	5
51. Vous communiquez avec d'autres parents ou avec la gardienne pour vous informer sur la façon dont votre enfant se comporte avec ses camarades.	1	2	3	4	5
52. Vous envoyez votre enfant dans sa chambre pour le/la punir.	1	2	3	4	5
53. Vous frappez votre enfant avec une ceinture, une baguette ou un autre objet lorsqu'il/elle a fait quelque chose de mal.	1	2	3	4	5
54. Quand votre enfant est méchant, vous lui faites sentir que vous ne l'aimez plus.	1	2	3	4	5
55. Vous vous adressez à votre enfant en criant ou en hurlant lorsqu'il/elle a fait quelque chose de mal.	1	2	3	4	5
56. Vous suggérez à votre enfant d'amener un ami à la maison.	1	2	3	4	5
57. Vous expliquez calmement à votre enfant en quoi il/elle a tort, lorsqu'il/elle se comporte mal.	1	2	3	4	5
58. Lorsque votre enfant joue avec un ami à la maison, vous les laissez régler leurs propres difficultés.	1	2	3	4	5
59. Vous donnez à votre enfant des corvées supplémentaires pour le/la punir.	1	2	3	4	5
60. Vous laissez voir à votre enfant qu'il n'est pas désiré.	1	2	3	4	5
61. Vous demandez à votre enfant de vous parler de ses camarades de classe ou du service de garde.	1	2	3	4	5
62. Vous utilisez le retrait (s'asseoir ou être debout dans le coin) pour punir votre enfant.	1	2	3	4	5

	Pas du tout	Un peu	Passablement	Grandement	Tout à fait
63. Vous donnez à votre enfant des tâches ménagères supplémentaires pour le punir.	1	2	3	4	5
64. Lorsque votre enfant joue avec un ami à la maison, vous les aidez à commencer à jouer, puis vous vous retirez.	1	2	3	4	5
65. Vous vous plaignez au sujet de votre enfant.	1	2	3	4	5
66. Vous ignorez votre enfant lorsqu'il/elle se comporte mal.	1	2	3	4	5
67. Vous le dites à votre enfant lorsqu'il ou elle fait quelque chose de bien.	1	2	3	4	5
68. Vous donnez un coup de main dans le cadre de certaines des activités de votre enfant.	1	2	3	4	5
69. Vous jouez ou avez d'autres activités agréables avec votre enfant.	1	2	3	4	5
70. Vous demandez à votre enfant de vous parler de sa journée à l'école.	1	2	3	4	5
71. Vous reconduisez votre enfant à une activité spéciale.	1	2	3	4	5
72. Vous félicitez votre enfant lorsqu'il ou elle se comporte bien.	1	2	3	4	5
73. Vous serrez votre enfant dans vos bras ou vous l'embrassez lorsqu'il ou elle a fait quelque chose de bien.	1	2	3	4	5

1. Est-ce que votre enfant participe présentement à des activités de loisirs organisées (sports, arts, club, cours, etc.) ?

Oui Non

2. Si oui, pourriez-vous nous indiquer quelles sont ces activités et depuis quand votre enfant y participe :

Activités

Date de début

ANNEXE E : NORMES DE PRÉSENTATION EXIGÉES PAR LA REVUE INTERNATIONALE *ENFANCES FAMILLES GÉNÉRATIONS*

Directives aux auteurs²

La revue *Enfances Familles Générations* ne publie que des textes inédits, sous forme d'articles ou de comptes rendus de lecture (voir point 4).

Un texte soumis ne doit pas être en évaluation dans une autre revue.

Tous les manuscrits, en plus d'être lus par la direction de la revue, sont évalués à l'aveugle par au moins deux experts reconnus dans le domaine.

1. Généralités

S'inscrire comme auteur sur le site <http://efg.inrs.ca/index.php/EFG/login> pour soumettre un manuscrit. Aucune copie papier n'est acceptée.

Les articles doivent être d'une longueur variant entre 50 000 à 60 000 caractères, espaces compris, excluant le résumé et la bibliographie.

Idéalement le texte doit être édité avec le logiciel Word. En cas d'utilisation d'un autre logiciel, prière d'enregistrer le texte sous un format rtf ou équivalent.

Le texte doit être saisi en police standard (12 points), simple interligne, paginé, aligné à gauche avec des marges de 2.5 cm.

La hiérarchie des titres et sections doit être claire et se faire en utilisant la numérotation internationale (1. ; 1.1. ; 1.1.1. ; etc).

² L'information présentée dans cette annexe se retrouve sur le site Internet de la revue : <http://www.efg.inrs.ca/index.php/EFG/about/submissions#authorGuidelines>.

Encadrer les citations de guillemets français (« citation ») avec espaces insécables. Les citations de plus de quatre lignes sont placées en retrait de 2 cm et ne sont pas encadrées de guillemets.

2. Tableaux et figures

Les tableaux et figures sont insérés dans le texte, à la suite du premier paragraphe où on s'y réfère. Ils sont identifiés par un court titre et numérotés en chiffres arabes. Ils doivent être formatés selon les normes des tableaux et figures (voir ci-dessous)

Tous les tableaux et figures doivent également être envoyés dans un document distinct, de format XLS, JPG, TIFF ou EPS, avec une excellente résolution (300 dpi pour les photographies).

Les références aux tableaux et figures se font entre parenthèse, à la fin de la phrase.

3. Normes bibliographiques

Les documents cités doivent tous apparaître dans la liste des références. Cette liste ne comprend par ailleurs que les références effectivement citées dans le texte.

Prière de respecter les règles de présentation de la revue. Pour en savoir plus, lire le document en PDF sur les règles générales. Un style bibliographique EndNote pour la revue *Enfances, Familles, Générations* est disponible en téléchargement.

- Règles de présentations (document en PDF)
- Style bibliographique EndNote (disponible en téléchargement)

4. Comptes rendus d'ouvrages

Pour faire l'objet d'un compte rendu, l'ouvrage présenté doit avoir été publié depuis moins de 2 ans. Les traductions d'ouvrages sont acceptées ainsi que les livres publiés en langue étrangère. La recension devra toutefois être écrite en français.

Celle-ci doit situer l'ouvrage dans son champ disciplinaire, préciser le traitement général du livre (cadre théorique et méthodologie, qualité de l'écriture et originalité de la démarche), le lectorat visé et son apport en regard des connaissances actuelles. Outre une brève synthèse, le compte rendu doit énoncer de manière critique les apports et les limites de l'ouvrage.

Eu égard à la qualité critique des comptes rendus, les auteurs ne doivent pas être pris dans un conflit d'intérêt qui entacherait l'intégrité de leur jugement.

La recension doit être d'une longueur comprise entre 7 000 et 10 000 caractères, espaces compris, soit 2 à 3 pages. Les longues citations du texte sont à éviter, de même que les trop nombreuses références à d'autres ouvrages.

La direction éditoriale de la revue reçoit et évalue les textes soumis. Elle suggère, le cas échéant, des modifications à apporter. Les comptes rendus acceptés pour publication seront mis en ligne sur le site de la revue, pour être ensuite intégrés à un numéro thématique.

Liste de vérification de la soumission

En tant que partie intégrante du processus de soumission, les auteurs doivent s'assurer de la conformité de leur soumission avec tous les éléments suivants, et les soumissions peuvent être retournées aux auteurs qui ne sont conformes pas à ces directives.

1. Le manuscrit n'a pas déjà été publié ou diffusé sur internet et il n'est pas considéré actuellement par une autre revue (ou une explication a été fournie dans les Commentaires au rédacteur).
2. Le fichier du manuscrit est dans un format de fichier de document OpenOffice, Microsoft Word, RTF, ou WordPerfect. Note: Pour soumettre

un résumé (article thématique), il n'est pas nécessaire de déposer un fichier. Le résumé peut simplement être encodé à l'étape 3.

3. Lorsque c'est possible, les URL des références ont été fournies.
4. Le texte est à simple interligne; utilise une police à 12 points; emploie l'italique plutôt que le souligné (sauf pour les adresses URL); et place toutes les illustrations, figures, et tableaux aux endroits appropriés dans le texte plutôt qu'à la fin.
5. Le texte se conforme aux exigences stylistiques et bibliographiques décrites dans la rubrique Directives aux auteurs.
6. Les instructions visant à assurer la confidentialité des évaluations ont été suivies (voir Assurer une évaluation à l'aveugle). Les auteurs de comptes rendus n'ont pas à se conformer à cette exigence, ils doivent toutefois cocher cette rubrique pour être admis à poursuivre la soumission.

Mention de droit d'auteur

Les droits d'auteurs des articles publiés dans cette revue sont cédés à la revue afin de permettre la diffusion des articles sur le site Web et de les inclure dans diverses bases de données électroniques conformément aux législations en vigueur.

Déclaration de confidentialité

Les noms et courriels saisis dans le site de cette revue seront utilisés exclusivement pour informer les personnes concernées des activités de cette revue et ne serviront à aucune autre fin, ni à toute autre partie.

**ANNEXE F : APPEL À TEXTES DE LA REVUE INTERNATIONALE
*ENFANCES FAMILLES GÉNÉRATIONS***

APPEL À TEXTES

Remise des propositions (résumés) : 15 juin 2015

Remise des manuscrits : 16 novembre 2015

Familles, hommes et masculinités : réinvention et reproduction du masculin au cœur des pluralités familiales

Sous la direction de

Sacha Genest Dufault, Université du Québec à Rimouski (Canada)

Christine Castelain Meunier, Centre national de la recherche scientifique (France)

À leurs débuts, les recherches sur la famille se sont davantage attardées sur la réalité des mères que sur celle des pères. La famille était alors, et demeure aujourd'hui, largement plus facilement associée à l'univers des femmes et de la féminité. L'éducation et les soins aux enfants, les tâches domestiques, la production et l'entretien des liens intergénérationnels... continuent en effet d'être perçus comme féminins.

Longtemps taboues, les recherches sur le masculin ont cependant émergé dans les années 1970-1980. Toutefois, en dehors de la thématique spécifique de la paternité, on en connaît toujours peu sur les réalités masculines en contexte familial. En considérant les préoccupations présentes historiquement au sein des différents champs d'études et le besoin d'en apprendre davantage sur les hommes et

la famille, ce numéro de la revue *Enfances Familles Générations* s'inscrit au carrefour des études sur la famille et des études sur les hommes et les masculinités. Les auteur-e-s sont ainsi invité-e-s à présenter des articles fondés sur des données empiriques mais également sur des expériences pratiques ou encore à proposer des réflexions théoriques issues de différents domaines de recherche et d'intervention qui abordent les réalités des hommes et des masculinités dans la famille.

Les articles pourront aborder les réalités actuelles et les transformations récentes qui touchent les hommes dans le contexte familial. Car si la famille est souvent envisagée comme un lieu primordial de réification des identités et des rôles de genre, et donc aussi des masculinités, la famille est également un lieu premier de subversion de ces

mêmes normes et stéréotypes, un lieu de renouvellement. En ce sens, les textes pourront s'attarder sur la **créativité intergénérationnelle** des hommes et des masculinités.

Et puisqu'il s'agit d'**étudier les changements**, il sera intéressant aussi de se tourner vers son corollaire, à savoir **les résistances aux changements**, dans le sens de la masculinité défensive.

Par ailleurs, si la paternité demeure un thème central, il serait tout aussi pertinent et bienvenu de se pencher sur le vécu des fils, des frères, des amis, des grands-pères. En somme, il faudrait interroger la place du masculin dans la famille, à tous les âges et dans tous les rôles incarnés.

D'autres thèmes encore pourront être abordés, combinant l'affirmation de soi dans le privé et dans le public, par rapport à soi et à autrui, au carrefour de **l'identité, de la subjectivité, des liens, des rapports au corps et à la virilité, de l'émancipation ou de l'adhésion à des rôles traditionnels**.

Enfin, le thème des actions et interventions auprès des garçons et des hommes en contexte familial professionnel et de santé pourra être traité

par l'étude des interventions mises en place auprès des hommes et des familles. En ce sens, une attention pourrait être portée aux dimensions positives, et pas seulement problématiques, vécues par les garçons et les hommes ainsi qu'à leurs bénéfices pour la famille.

— Références —

- Castelain-Meunier, C. 2005. *Les métamorphoses du masculin*, Paris, Presses universitaires de France.
- 2013. *Le ménage. La fée, la sorcière et l'homme nouveau*, Paris, Stock.
- Devault, A. 2010. « Contexte et enjeux de la paternité au Québec », in J.-M. Deslauriers, G. Tremblay, S. Genest Dufault, D. Blanchette et J.-Y. Desgagnés (dir.), *Regards sur les hommes et les masculinités. Comprendre et intervenir*, Québec, Presses de l'Université Laval, p. 219-238.
- Genest Dufault, S. et G. Dulac. 2010. « État des connaissances sur les hommes et les masculinités au Québec », in *ibid.*, p. 45-60. Québec: Presses de l'Université Laval.
- Macdonald, J. 2005. *Environments for Health: A Salutogenic Approach*, Londres / Sterling, Earthscan.

efg.inrs.ca



Les **propositions (résumés)** doivent être déposées sur le [site de la revue](#) pour le **15 juin 2015**. Pour ce faire, les auteurs doivent se créer un compte d'utilisateur en tant qu'auteur en cliquant sur l'onglet [s'inscrire](#). La proposition doit comprendre un titre provisoire, un résumé (1 500 à 2 000 caractères, espaces compris) et les coordonnées de tous les auteurs. Les auteurs des propositions retenues devront remettre leur **manuscrit** (50 000

à 60 000 caractères, espaces compris, excluant le résumé et la bibliographie) au plus tard le **16 novembre 2015**. Ils sont priés de se conformer aux règles d'édition de la revue : www.efg.inrs.ca/index.php/EFG/about/submissions#authorGuidelines. Les manuscrits sont acceptés ou refusés sur la recommandation de la direction de la revue et des responsables du numéro après avoir été évalués à l'aveugle par deux ou trois lecteurs externes.